

LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
LE DOCUMENTAIRE-GATE
PAGE 2



ADIB ALKHALIDEY
D'AMOUR ET
D'HUMOUR
PAGES 6 ET 7

ARTS



MUSIQUE
Découvrez toutes nos
critiques de disques à
lapresse.ca/cd



DANIEL CLARKE BOUCHARD
LE PETIT GÉNIE
PAGE 13

VALÉRIE CARPENTIER

TROUVER SA VOIE

Elle aura 20 ans demain, elle vient d'emménager à Montréal, elle lance cette semaine son premier « vrai » disque... et elle se voit déjà faire carrière en France. Valérie Carpentier peut rêver, elle a remporté le populaire concours télévisé *La voix*.

UNE ENTREVUE D'ALEXANDRE VIGNEAULT
EN PAGES 4 ET 5.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

« L'événement culturel
de l'automne »
- La Presse

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Une présentation de
metro

Grand donateur
OSLER
Avocats



Splendore a Venezia

Art et musique de la Renaissance au Baroque à Venise

Audioguide musical gratuit
À l'achat d'un billet pour l'exposition

Achetez vos billets sur
mbam.qc.ca/venezia

ZONIN

THE GLADYS
KRIEBLE DELMAS
FOUNDATION

Bell

M

FOUNDATION ARTE MUSICA

LA PRESSE

RICHTER

AIR CANADA

Une exposition conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal.
Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, *Le Bucentaure au Môle le jour de l'Ascension* (détail), vers 1745. Philadelphia Museum of Art, The William L. Elkins Collection. Photo The Philadelphia Museum of Art / Art Resource, NY

PANORAMA

Agenda



Chanson

COUP DE CŒUR
FRANCOPHONE

Louis-Jean Cormier, Alex Nevsky, Navet Confit et Yves Desrosiers font partie de la programmation du dernier week-end de Coup de cœur francophone. Le groupe trad Les tireux d'roches profite aussi de l'événement pour lancer ce soir à 20h au Lion d'or son cinquième album, XO 15 ans.

Jusqu'à dimanche. Infos : www.coupdecœur.ca



Théâtre jeunesse

PAIN D'ÉPICE

Le classique du théâtre de l'illusion fête ses 10 ans cette année. *Pain d'épice*, de et avec Claire Voisard, sera présenté dans le tout nouveau local de cette compagnie spécialisée dans le théâtre de marionnettes. Une pièce tout en douceur, pour les tout-petits, qui sent bon Noël qui s'en vient.

Du 19 novembre au 22 décembre



Arts visuels

OSVALDO RAMIREZ CASTILLO

Très remarqué ces dernières années à Montréal, Osvaldo Ramirez Castillo est un dessinateur d'origine salvadorienne qui crée des œuvres fortes en puisant dans l'histoire contemporaine de l'Amérique latine et dans la mythologie précolombienne. Avec *My Tyrant, My Protest, My Myth*, la galerie d'art Yves Laroche présente ses dernières œuvres

Jusqu'au 21 décembre

Le documentaire-gate



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

La députée libérale Lise Thériault est aux abois. La Loi sur l'accès à l'information lui a permis de mettre la main sur deux contrats que l'acteur et metteur en scène Yves Desgagnés a signés avec le gouvernement pendant qu'il réalisait un documentaire sur Pauline Marois.

Le premier contrat daté d'avril 2013 indique que Desgagnés a été payé 9000\$ pour des services d'analyse et de conseil. Le deuxième, pour les mêmes services et daté de mai à août 2013, est de 20 000\$.

« Ce que ça veut dire », expliquait Lise Thériault à la caméra de Radio-Canada, « c'est que Pauline Marois a utilisé des fonds publics pour payer quelqu'un qui faisait un film sur elle. » Le film en question, c'est *La première*, diffusé le 4 septembre à TVA.

Lise Thériault fait-elle de la petite politique partisane en s'indignant de cette affaire? Voit-elle des basses manœuvres là où il n'y en a pas?

Avant d'aller plus loin, quelques précisions. D'abord, qui dit documentaire ne dit pas reportage. En effet, c'est l'actualité qui dicte et commande un sujet de reportage. Un documentaire n'est dicté par rien sinon la volonté d'un cinéaste de se pencher sur un sujet donné.

Les premiers documentaires de l'histoire du cinéma étaient la plupart du temps des œuvres de propagande assujetties à une cause. L'Office national du film du Canada a d'ailleurs été créé en 1939 précisément pour produire des films de propagande incitant les Canadiens à aller au front.

Heureusement, le documentaire a évolué depuis. Il a pris ses distances du pouvoir et de la propagande pour explorer une diversité de facettes de la société.

Sans devenir une œuvre objective, le documentaire de nos jours pratique une forme de subjectivité honnête, où les êtres

et les enjeux sont exposés dans toute leur complexité.

C'était le cas du documentaire *À hauteur d'homme* de Jean-Claude Labrecque. Le cas aussi de la plupart des documentaires de Francine Pelletier. Même *L'erreur boréale* de Richard Desjardins sur la déforestation du Québec cherchait à éveiller notre conscience plutôt qu'à nous endoctriner.

Le documentaire d'Yves Desgagnés sur Pauline Marois a fait précisément le contraire. Certains ont évoqué un long publi-reportage à la gloire de Pauline Marois. Dans les faits, il s'agissait d'un film de pure propagande sans le moindre regard critique.

Si d'aventure Desgagnés avait proposé son documentaire à Radio-Canada, il aurait été refusé sur-le-champ. Hormis quelques plans mal filmés des coulisses du Métropolis le soir de l'attentat, le film ne présentait aucun intérêt, sinon celui de faire mousser l'image de la première ministre.

Le fait qu'il ait été acheté illico par TVA pose problème. TVA est une télé privée qui a bien le droit de diffuser ce qu'elle veut, mais vu les liens du président de son conseil d'administration avec le gouvernement Marois, il aurait été sage que le diffuseur se garde une petite gêne. Ce ne fut pas le cas.

Qu'Yves Desgagnés, metteur en scène chevronné et cinéaste dont les films ont connu un succès au box-office, veuille réaliser un documentaire sur Pauline Marois est tout à fait légitime.

Le problème, c'est qu'il avait passé la campagne électorale à conseiller Pauline Marois. Sans être des amis intimes, ils avaient noué des liens professionnels qui plaçaient Desgagnés en conflit d'intérêts.

Desgagnés aurait pu quand même réaliser son documentaire, mais en tant que cinéaste libre et indépendant, et non pas en tant que militant groupie de Pauline. Malheureusement, c'est

le militant et non le cinéaste qui a signé le film.

Cela signifie-t-il pour autant que Pauline Marois a utilisé des fonds publics pour payer quelqu'un qui tournait un film sur elle? Difficile à dire. Chose certaine, Desgagnés m'a confié en septembre qu'il a fait part de son projet de documentaire à Marois en mars 2013. Comme par hasard, le mois suivant, il signait un premier contrat avec son gouvernement.

Au même moment, une rumeur voulait que Desgagnés devienne l'attaché de presse de Marois. Quand je lui en ai parlé en septembre, Desgagnés a éclaté de rire, affirmant qu'il aimait trop les arts pour embarquer dans la galère politique. Il a toutefois concédé que le conseil exécutif l'avait engagé à quatre reprises pour des événements.

Mais, disait-il, « c'était pour des choses insignifiantes comme l'éclairage ou la disposition des pancartes ». Je l'ai cru. Maintenant, je me demande: 30 000\$ pour quatre activités, cela revient à 7500\$ de la fois pour régler un éclairage ou déplacer une pancarte. À ce prix-là, Pauline Marois aurait mieux fait de payer le cinéaste.

ON EN PARLE TROP

De Geneviève Sabourin, cette actrice qui, après des années de figuration, vient d'obtenir le grand rôle de sa vie dans le procès qui l'oppose à l'acteur Alec Baldwin. L'affaire a été reprise dans les médias du monde entier. Si je pouvais, je l'engagerais à sa sortie de prison pour la prochaine saison d'*Unité 9*.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

De Dominique Quesnel, cette fabuleuse actrice méconnue. On peut la voir ce soir, pour la dernière fois à l'Usine C, dans la formidable pièce *Variations pour une déchéance annoncée* ou toutes les semaines à la télé dans *Mémoires vives*. En voilà une qui n'a pas besoin d'Alec Baldwin pour briller.

La citation de la semaine

« Qui choisiriez-vous comme leader? Pauline Marois ou Rob Ford? En fait, je fais plus confiance au consommateur de crack. »

— Ce qu'on pouvait lire dans la nouvelle publicité (retirée depuis) du spectacle de Sugar Sammy.

Docteur Sexe

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Fin des années 50: le simple fait de dire le mot « sexe » suscite encore un malaise et offusque les gens. On part de loin. Comment se crée le désir sexuel? L'orgasme? Qu'est-ce qui fait jouir l'homme? La femme?

Le gynécologue William Masters aimerait bien être le premier à savoir. C'est son histoire – vraie – et celle de ses recherches avec la psychologue Virginia Johnson à l'hôpital universitaire de Washington qui sont diablement bien racontées dans la série *Masters of Sex*, diffusée depuis septembre sur Showtime aux États-Unis et sur The Movie Network (TMN) au Canada.

Si vous cherchez une bonne série pour réchauffer vos soirs d'automne, cette chronique est pour vous. La diffusion de *Masters of Sex* n'a pas créé le même engouement que *Mad Men*, mais suffisamment d'intérêt pour que la chaîne en commande une deuxième saison.

L'intérêt de cette œuvre réside surtout dans la façon dont ces chercheurs réussissent à braver la moralité de l'époque. Si impliquer la science dans les origines de la sexualité mène à la débauche, on aime mieux ne pas savoir. Non seulement *Masters* avance en plein brouillard (même si Alfred Kinsey avait amorcé la réflexion), mais on fera aussi tout pour qu'il rebrousse chemin.

William Masters – excellent Michael Sheen – est un



PHOTO FOURNIE PAR SHOTIME

personnage fascinant. Un être complexe, tourmenté et secret, un aspect qui jure avec l'impudeur de ses expériences. Pour tester l'orgasme, il n'y a pas de secret: on a besoin de cobayes humains qui s'adonnent aux plaisirs solitaires ou en couple, couverts d'électrodes, et

on prend des notes. Appareil essentiel, le godemiché de verre lumineux – il a un petit nom, Ulysse – fait des miracles.

Même s'il est clair qu'on ne regarde pas *Masters of Sex* en présence d'enfants, on n'a pas affaire ici à une série porno: pas de quoi sortir le fouet, à

moins que quelques paires de seins et mouvements de hanches puissent vous offusquer. Pas tant de peau à l'écran, mais on parle de sexe, allègrement, de la première à la dernière minute de chaque épisode, soyez prévenu.

La première saison, qui compte 12 épisodes, jouera jusqu'à la fin du mois de décembre le dimanche à 22h sur TMN, et les épisodes sont offerts au fur et à mesure de leur diffusion à TMN sur demande, si vous avez cette chaîne dans votre sélection. Pour l'instant, aucun diffuseur québécois n'a annoncé avoir acheté la version française, mais voilà une série qui conviendrait parfaitement à Télé-Québec, qui diffuse déjà *Mad Men* et *Homeland*.

**ENFIN
À MONTRÉAL**
APRÈS UNE
**TOURNÉE
TRIOMPHALE!**

CIRQUE
ÉLOIZE

Cirkopolis

THÉÂTRE MAISONNEUVE
DU 13 AU 30 NOVEMBRE 2013

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
6 ET 7 DÉCEMBRE

**BILLETTS
À PARTIR DE
36\$***

*TAXES EN SUS

placedesarts.com

EN COLLABORATION AVEC

PARTENAIRES MÉDIAS

Séparées à la naissance

Stéphanie Boulay

Emily Kinney



Ah, la musique ! Stéphanie Boulay et sa sœur Mélanie, ont ouvert Coup de cœur francophone, qui se termine demain. Actrice à ses heures (*The Walking Dead*), Emily Kinney chante aussi. Elle a déjà deux EP sous le bras, *Blue Toothbrush* et *Expired Love*. Une traduction cosmique de Lola en confiture et *Ton amour est passé de mode ?* Merci à Louis-Philippe Lavergne.

Un tueur si proche



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Oh. Mon. Dieu. Les auteurs Annie Piérard et Bernard Dansereau nous refont le coup de la finale-choc lundi à 21h, alors que le générique de *Toute la vérité* défilera pour la dernière fois dans nos téléviseurs.

En fait, vous allez encaisser un *punch* bien tonique, le genre de revirement à l'américaine qui vous coupe le sifflet, ainsi que deux intrigues de couple qui prendront des directions aussi frustrantes qu'inattendues. Mais, zip, chut, je me tais ici, question de ne pas ruiner votre rendez-vous hebdomadaire avec ces très divertissants procureurs de la Couronne de TVA.

Ah oui, l'enquête sur le tueur en série aboutira enfin après 10 épisodes. Le lien unissant toutes les victimes du maniaque sautera aux yeux de l'enquêteur Patrice Martel (Kevin Parent) au moment où il s'y attendra le moins. Les indices pointent tous vers la clinique vétérinaire. Pourquoi ? Et Patrice attrapera-t-il le meurtrier avant qu'il ne saute sur sa prochaine proie ?

C'est la première fois en quatre ans à l'antenne que

Parlant de Lisanne, la bande-annonce de *Toute la vérité*, qui roule depuis quelques jours, révèle que la journaliste judiciaire se retrouve au mauvais endroit, au mauvais moment. C'est vrai. Mais elle ne sera pas la seule à se foutre dans le pétrin.

Le plus cruel avec *Toute la vérité*, c'est que les réponses à nos questions de téléspectateurs curieux n'arriveront pas avant septembre prochain. Non, il n'y aura pas de nouveaux épisodes après les Fêtes, Bernard Dansereau et Annie Piérard ayant décidé de s'accorder une pause d'écriture. Les scénaristes, qui forment un couple dans la vraie vie, profitent présentement de longues vacances en Afrique et il n'a pas été possible de leur parler cette semaine.

Selon leur productrice, Sophie Pellerin, de chez Sphère Média, les futures saisons de *Toute la vérité* ne comporteront plus 20, mais bien 12 épisodes d'une heure. « Ils ont besoin de plus de temps. Ils ne veulent surtout pas que la qualité de leur série soit diminuée », indique Sophie Pellerin.

Au fil des années, « Toute la vérité » reste toujours aussi pertinente, intelligente, amusante et émouvante.

Bernard Dansereau et Annie Piérard greffent à leur œuvre un volet policier très étoffé à la *Law & Order: Special Victims Unit*. J'ai bien aimé l'ajout de cet aspect « thriller ». Les scénaristes aussi, puisqu'ils répéteront l'expérience dans la cinquième saison.

Au fil des années, *Toute la vérité* reste toujours aussi pertinente, intelligente, amusante et émouvante. Toujours lundi, l'équipe de scénaristes de la série se colle, par pur hasard, à l'actualité brûlante judiciaire de la semaine avec la conclusion du procès de Ludovic (Laurent-Christophe De Ruelle), accusé du meurtre de sa mère. Les avocats débattront de ce point de droit très précis: est-ce la maladie mentale ou l'intoxication qui a poussé Ludovic à poignarder sa maman ? Ça navigue dans les mêmes eaux que Guy Turcotte, tout ça.

De son côté, Brigitte (Hélène Florent) tranchera entre Samuel (Patrice Robitaille) et son ancienne/nouvelle flamme Patrice. Qui fera ses valises ? Lisanne (Geneviève Brouillette) fulmine, car elle a découvert, bien malgré elle, que sa meilleure amie Brigitte ne lui a pas dit toute la vérité sur ses liens avec le séduisant policier.

En plus des avocats Guylaine Bachand et Jacques Diamant, le tandem Dansereau-Piérard retrouvera Patrick Lowe (*Mémoires vives*) pour l'élaboration de la cinquième saison de *Toute la vérité*, ajoute la productrice Sophie Pellerin. Pour l'instant, aucun texte n'a encore été rédigé. Le retour au boulot se fera après les safaris africains.

Voici, en terminant, des infos en rafale sur *Toute la vérité*. Non, le personnage incarné par Isabelle Vincent, l'avocate Yolande Trotter, n'est pas porté disparu. Nous reverrons M^{me} Ratou en 2014. Même chose pour Jacques Belleumeur, alias M^c Cowboy, joué par Marc Messier. Il travaillera encore dans les couloirs du palais de justice. On l'aime bien, cet avocat baveux et idéaliste.

Sur une note personnelle, je m'ennuie de l'énergique Véronique (Julie Le Breton), qui n'a pas obtenu beaucoup de temps de glace cet automne. Le couple qu'elle forme avec Sylvain (Éric Bruneau) semblait très prometteur. Quoiqu'avec *Toute la vérité*, on ne peut jamais présumer de rien. Sur ce, je la boucle avant d'être accusé d'outrage au tribunal.

JE L'ÉVITE Avec *En mode Salvail* sur V

J'espère que V sera patient avec ce nouveau talk-show de fin de soirée. Car il se passe toujours des choses surprenantes sur le plateau d'Éric Salvail, qui a obtenu de belles primeurs cet automne. Le défi sera maintenant de maintenir le niveau d'intérêt sur plusieurs semaines. C'est très faisable.

JE L'ÉVITE Les sous-titres d'*Occupation double*

On s'est presque habitués à entendre les Camille, Mathieu et Kaled dire des « si j'aurais », des « quand que » et des « ça l'a ». Mais autant de fautes évidentes dans les sous-titres ? C'est difficilement acceptable. Récemment, nous avons eu droit à « nul part » et à « c'était moi qui était sensé partir » écrits en belles lettres blanches. Les participants rédigeaient-ils eux-mêmes ces textes en bas d'écran ? C'est gênant.

Vidéo La mode-fiction

Depuis quelques années, l'univers de la mode produit de magnifiques courts métrages de fiction pour présenter ses parfums et ses collections de vêtements. Conçus pour le web, ces films voyagent beaucoup et font rêver les amoureux des grandes marques. Voyez la vidéo de Geneviève Borne dans *La Presse*.



En hausse... en baisse

Michel Tremblay



Dans le débat sur le prix unique du livre, l'écrivain et sa maison d'édition Leméac ont fait preuve de solidarité envers les libraires en refusant d'annuler le délai de carence demandé par Costco pour le roman *Les clefs du Paradis*. Costco a répliqué en annulant sa commande de 6000 exemplaires. « Je ne fonctionne pas au chantage », a dit Michel Tremblay. C'est tout à son honneur.



Geneviève Sabourin



Dans ce triste procès très médiatisé, Geneviève Sabourin, accusée de harcèlement envers l'acteur Alec Baldwin, s'est tirée dans le pied en perturbant les interventions de son propre avocat. Elle a finalement été reconnue coupable et a été condamnée à 6 mois de prison, en plus de 30 jours pour outrage au tribunal...



| | | | | | | |
|--|--|---|--|--|---|--|
| <p>16 NOVEMBRE</p> <p>PATRICK NORMAN L'AMOUR N'A PAS D'ADRESSE</p> <p>Le 16 novembre 2013 Spectacle 20h00 - Portes 19h45</p> | <p>24 NOVEMBRE / 15 DÉCEMBRE</p> <p>PASTAOPÉRA LE 24 NOVEMBRE / LE 15 DÉCEMBRE SOUPER-CONCERT 18h</p> <p>AVEC DAVIDE BAZZALI CHEF-TENOR</p> <p>CUISINOPÉRA La cuisine en chantant</p> <p>RESTAURANT EL BASTO 5723 AV. DU PARC, MONTRÉAL</p> | <p>30 NOVEMBRE</p> <p>THE HIT MEN</p> <p>MEMBRES DE FRANKIE VALLI & THE FOUR SEASONS, TOMMY JAMES ET THE SHONDELLS</p> <p>30 NOVEMBRE</p> <p>5723 AV. DU PARC / THEATRE RIALTO / 514.770.7773</p> | <p>THÉÂTRE RIALTO</p> <p>SOUPER & SPECTACLE</p> <p>514.770.7773</p> | <p>12 DÉCEMBRE</p> <p>Danza DOMINIQUE HUDSON</p> <p>12 DÉCEMBRE 2013 SOUPER 18H30 & 20H30 SPECTACLE SHOW</p> <p>5723 AV. DU PARC / THEATRE RIALTO / 514.770.7773</p> | <p>14 DÉCEMBRE</p> <p>Baby Boomer's Bo Band</p> <p>DECEMBER 14 DÉCEMBRE SOUPER 18H30 & 20H30 SPECTACLE SHOW</p> | <p>31 DÉCEMBRE</p> <p>2014 AU RIALTO</p> <p>AVEC</p> <p>5723 AV. DU PARC / THEATRE RIALTO / 514.770.7773</p> |
|--|--|---|--|--|---|--|

5723 AVENUE DU PARC / THEATRE RIALTO / 514.770.7773

RÉSERVEZ UN DE NOS SPECTACLES POUR VOS CÉLÉBRATIONS DU TEMPS DES FÊTES

ARTS MUSIQUE



VALÉRIE CARPENTIER

Chansons romantiques

ALEXANDRE VIGNEAULT

Elle a gagné *La voix* et, au moment de présenter son disque *L'été des orages*, Valérie Carpentier rêve à voix haute d'aller chanter jusqu'en France. « Si ça pouvait être avec ce disque-là, ce serait malade ! », lance-t-elle. Portrait morcelé d'une idole instantanée.

Premier disque (encore)

Valérie Carpentier dit que *L'été des orages* est son premier « vrai album ». La précision s'impose, car elle a publié il y a trois ans un disque de reprises de Diane Dufresne, remis en marché par les Disques Tox dans la foulée de son passage à *La voix*. « J'ai fini par toucher de l'argent sur ce premier album-là ! se réjouit-elle. En trois ans, il s'en était vendu peut-être 80 ou 100 copies et, depuis que je suis passée à *La voix*, on en a vendu 10 000. L'album n'est pas meilleur, c'est juste que les gens me connaissent. C'est cool ! »

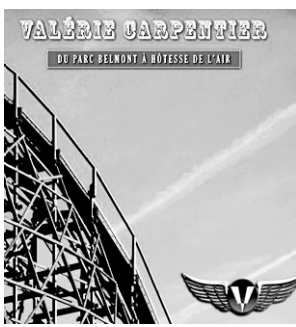


PHOTO LES DISQUES TOX

Accidents de parcours

« Dans la vie, au fond, je suis une décrocheuse involontaire », s'amuse Valérie Carpentier. Elle a abandonné sa formation en théâtre musical au bout d'un an. En fait, elle n'y est jamais retournée après la grève étudiante du printemps 2012. Elle dit s'être rendu compte, en enfilant les cours de chant, de comédie et de danse, qu'elle n'aimait pas jouer la comédie et qu'elle préférerait se concentrer sur le chant. Valérie a alors entrepris une formation en chant jazz... qu'elle a fini par abandonner au bout de quelques mois pour se concentrer sur *La voix*.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE



les Morissette

en spectacle

27, 28 et 29 NOVEMBRE 2014

THÉÂTRE MAISONNEUVE

514 842-2112 ou 1 866 842-2112  placedesarts.com



27, 28 et 29 JUIN &
4 AU 13 SEPTEMBRE 2014

SAINT-HYACINTHE

450 778-3388
www.centredesarts.ca

3 JUILLET AU
2 AOÛT 2014

SAINTE-THÉRÈSE

450 434-4006
www.odyscene.com

| | | |
|----------------------------------|------------------------------|----------------|
| 2, 3 et 4 OCT 2014 | BROSSARD | (450) 676-1030 |
| 10, 11 OCT 2014 | GATINEAU | (819) 243-2525 |
| 17, 18 OCT 2014 | STE-ANNE DE SOREL | (450) 743-8446 |
| 24, 25 OCT 2014 | ST-JEAN SUR RICHELIEU | (450) 358-3949 |
| 31 OCT, 1 ^{ER} NOV 2014 | LAVAL | (450) 667-2040 |
| 6, 7 et 8 NOV 2014 | QUÉBEC | (418) 643-8131 |
| 20, 21 et 22 NOV 2014 | TERREBONNE | (450) 492-4777 |
| 27, 28 et 29 NOV 2014 | MONTRÉAL | (514) 842-2112 |
| 6, 7 FÉV 2015 | DRUMMONDVILLE | (819) 477-5412 |
| 13, 14 FÉV 2015 | SHERBROOKE | (819) 820-1000 |
| 20, 21 FÉV 2015 | GRANBY | (450) 375-2262 |
| 13, 14 MAR 2015 | JOLIETTE | (450) 759-6202 |
| 27, 28 MAR 2015 | ST-JÉRÔME | (450) 432-0660 |
| 3, 4 AVR 2015 | TROIS-RIVIÈRES | (819) 380-9797 |

Mise en scène: Benoit PELLETIER & Alain CHICOINE / Script-édition: François AVARD

lesmorissette.com



La grande gagnante du concours *La voix*, Valérie Carpentier, présente son premier disque, *L'été des orages*. Un album où la jeune femme a surtout laissé place au travail de nombreux collaborateurs, dont Yann Perreau et Ariane Moffatt.
PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Sous l'œil d'Ariane

Guidée par Ariane Moffatt à la télé, Valérie Carpentier profite aujourd'hui de son carnet de numéros de téléphone. Marie-Pierre Arthur, Yann Perreau, Joseph Marchand, Alex McMahon, Pierre Lapointe, Daniel Bélanger, presque tous les auteurs, compositeurs, musiciens et arrangeurs qui ont participé à ce disque sont des amis et des collaborateurs artistiques de son ancienne coach. Curieux destin pour une fille qui n'avait jamais entendu un disque d'Ariane Moffatt au complet avant de travailler avec elle. « J'en ai écouté deux au complet, dit-elle maintenant. C'est super bon, mais elle fait des trucs très électros et je tripe moins là-dessus. » On ne pourra pas l'accuser d'être lèche-bottes...

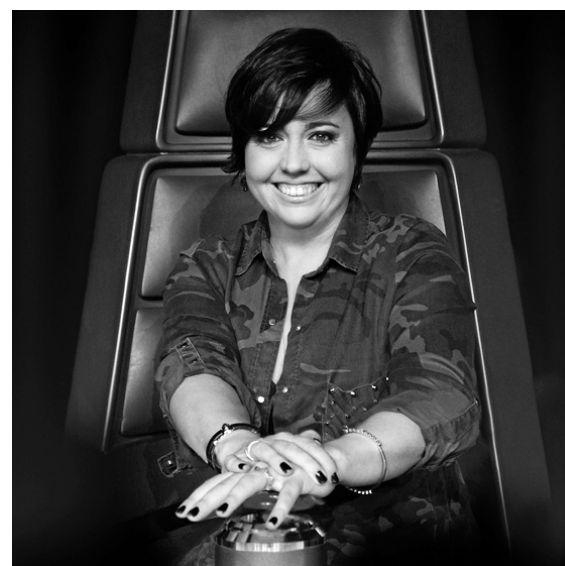


PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION DE LA VOIX

Sixties romantiques

« Je ne suis pas très à la page », estime Valérie Carpentier. Elle découvre les groupes underground « quand ils ne sont plus underground », elle aime Brel, Bob Dylan et Barbara. Vu la tessiture de sa voix – un brin voilée, assez chaude, ronde parfois –, opter pour de la pop teintée de soul aurait été une option. Sa pop en garde de très légères traces, mais mélange surtout des effluves sixties, un soupçon de jazz et un fond de chanson française. « Ça parle aussi d'histoires qu'on vit à 20 ans, alors il fallait que, au niveau des sonorités, ça reste un peu naïf. Avec une certaine profondeur », juge-t-elle.



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Perreau et la lune

De Yann Perreau, Valérie Carpentier ne connaissait que *La vie n'est pas qu'une salope*. « Je m'attendais à ce qu'il m'écrive quelque chose de plus trashy et je trouvais ça cool comme idée », raconte la chanteuse. Elle a été surprise : Yann Perreau, auteur-compositeur noctambule et charnel s'il en est, lui a plutôt écrit une ballade sentimentale où il est question de « plage déserte », de « chant d'oiseau du paradis » et d'étoiles qui frissonnent dans le ciel. Ariane Moffatt, elle, offre à celle qui fut son apprentie une jolie chanson d'errance nocturne intitulée *Sweet insomnie*. Un morceau d'ambiance particulièrement réussi.



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Une chanson à elle

Valérie Carpentier chante depuis qu'elle est toute petite et a composé ses premières chansons vers 14 ou 15 ans. Sur *L'été des orages*, il y a justement une chanson dont elle signe à la fois les paroles et la musique. Elle s'intitule *La rose rouge* et ouvre le disque. La jeune chanteuse dit qu'elle aurait souhaité en mettre plus, mais qu'elle a cru bon de n'enregistrer que sa chanson la plus « finie ». « Je me suis dit que c'était parfait d'avoir la meilleure de mes compositions sur ce disque-là, dit-elle sagement. Parce que ce n'est pas tous les jours que des auteurs comme ça t'écrivent des chansons... »

« Bien écrite, **bien jouée**, drôle, jamais ennuyante. »
Le Téléjournal, ICI Radio-Canada Télé

« ... fort intéressant, de très belles idées...
Les comédiens sont très, très justes. »
Dessine-moi un dimanche, ICI Radio-Canada Première

« ... réussit à nous captiver, nous émouvoir et nous surprendre...
[Michel Dumont] possède une telle présence qu'on voterait pour lui s'il se présentait sous n'importe quelle bannière politique, tant il dégage une énergie inspirante, puissante et réconfortante.
Du très, très beau théâtre. » *sagegamin.blogspot.ca*

« **Pauline Martin est vraiment, vraiment incroyable...**
C'est une comédie politique **à voir absolument** »
Rouge Café week-end, Rouge FM

« On est assurément dans la comédie...
C'est classique, efficace et bien fait. »
Le 15-18, ICI Radio-Canada Première

« **Michel Dumont superbe, nuancé...**
Marc Legault a un rôle de composition valorisant, étonnant, très drôle... »
Samedi et rien d'autre, ICI Radio-Canada Première

LA TRAVERSÉE DE LA MER INTÉRIEURE



création québécoise de **Jean-Rock Gaudreault**
mise en scène de **Monique Duceppe**
Michel Dumont Marc Legault
Pierre-François Legendre Pauline Martin

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE



SUPPLÉMENTAIRE MARDI 3 DÉCEMBRE!

TEXTE D'UNE TROUBLANTE ACTUALITÉ... LIVRÉ AVEC LUCIDITÉ, CLARTÉ ET FLAMBOYANCE! C'EST SPECTACULAIRE!

— MARIE-CHRISTINE TROTTIER, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

(...) une création parfaitement maîtrisée. — REVUEJEU.ORG

Un must pour tout amateur de théâtre. Un grand metteur en scène au service du texte. — FRANCINE GRIMALDI, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

(...) mise en scène flamboyante (...) — LUC BOULANGER, LA PRESSE

Distribution impressionnante... spectacle provocateur... très réussi dans le fantasme, le magnifique. — CATHERINE POGONAT, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

(...) mise en scène étincelante (...) Du théâtre pour réfléchir sur les vicissitudes de notre société. — CHRONIQUE DE GUY FOURNIER, JOURNAL DE MONTRÉAL

LE BALCON



UNE PRÉSENTATION DE



SNC-LAVALIN

TEXTE **JEAN GENET**
DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE
RENÉ RICHARD CYR

AVEC
ÉRIC BERNIER
STÉPHANE BRETON
SONIA CORDEAU
KIM DESPATIS
BENOÎT DROUIN-GERMAIN
BERNARD FORTIN
MARIE-THÉRÈSE FORTIN
ROGER LA RUE
MARIE-PIER LABRECQUE
SIMON LAGROIX
JULIE LE BRETON
MACHA LIMONCHIK
BRUNO MARCIL
VINCENT-GUILAUME OTIS
DENIS ROY



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE!

LES MARDIS
À 19H30

TNM.QC.CA
514.866.8668



ARTS HUMOUR

ARTS HUMOUR

ADIB ALKHALIDEY

D'AMOUR ET D'HUMOUR

À 25 ans, Adib Alkhalidey s'apprête à présenter son premier spectacle solo à Montréal, mis en scène par l'une de ses idoles, Martin Matte. Ce fils d'immigrants raconte que son métier lui a permis de retrouver son cœur d'enfant. Depuis, il veut semer de l'amour dans le jardin de l'humour québécois. Portrait.



LUC BOULANGER

Adib Alkhalidey aime dire qu'il n'a pas la gueule d'un représentant au service à la clientèle! Cheveux noirs et hirsutes. Peau mate et barbe prononcée. Balafre au bas du visage et regard transparent. Sa photo sur une affiche «Wanted», collée à un poteau, ressemblerait à celle d'un des frères Dalton!

«Je fais rarement une bonne première impression», lance-t-il au journaliste qui le rencontre... pour la première fois. «Je suis difficile à saisir lorsqu'on ne me connaît pas.»

Pourtant, au bout de 10 minutes, on a déjà une bonne idée. Ce jeune homme est un tendre, un doux, un candide. On devine qu'il a bûché fort pour arriver là où il est; sans piler sur personne. Adib reconnaît qu'il n'a jamais été aussi heureux que maintenant qu'il a trouvé sa voie professionnelle.

C'est le propre des êtres déposés de leur enfance de vouloir la garder jalousement, au creux de leur âme, une fois qu'ils l'ont attrapée. «J'ai l'impression de vivre mon enfance à 25 ans, dit-il. À 10 ans, je me sentais déjà adulte, responsable de ma famille. Je vis aujourd'hui l'émerveillement d'un enfant qui désire s'amuser et s'épanouir avant tout.»

Le passage de l'enfance au monde adulte est d'ailleurs le thème de son premier spectacle solo, *Je t'aime*, qu'il va enfin présenter en sol montréalais, le 27 novembre, dans une mise en scène de Martin Matte. «J'aborde le danger de la désillusion en devenant adulte, dit-il. En vieillissant, j'ai l'impression qu'on perd un peu la faculté de s'émerveiller, de rire, d'aimer les autres. Enfant, on nous pousse à aimer le monde autour de nous. Plus tard, on devient plus cynique envers le monde. Le cynisme est une grave maladie d'adulte.»

Brel sous la douche

Adib Alkhalidey a «le cœur dehors» pour reprendre une image de Jacques Brel, son idole qu'il aime chanter sous la douche. «À 14 ans, pendant que mes amis se pâmaient

pour le rap français et la techno, j'écoutais *Amsterdam* et *Jeff* en boucle. Si je fais ce métier, c'est grâce à sa musique. Brel m'a formé comme homme, comme artiste.»

L'humoriste écrit «tous les jours». Il achète des livres toutes les deux semaines. «Je me donne des devoirs de lecture pour entraîner mon cerveau, comme on fait des exercices pour son corps. C'est mon père qui nous a légué ça, à mes sœurs et à moi. Il disait qu'avec un esprit vif et allumé par la lecture, l'écriture, on peut réaliser de grandes choses.»

«J'ai grandi avec le désir d'apprendre, poursuit-il. Mais je détestais l'école. La majorité de mes professeurs me voyait comme un cancre, un idiot, bon seulement à faire le clown en classe...»

Le chemin de la liberté

Adib Alkhalidey est un fils d'immigrants. Mais il n'a aucun souvenir de l'étranger: il est arrivé au Québec à huit mois. Il a grandi à Saint-Laurent. Son père a fui son pays, l'Irak, dans les années 80 pour le Maroc, où il a rencontré sa mère. Il a enseigné la littérature à l'université avant d'immigrer au Québec et devenir chauffeur de taxi. «Mon père ressemble un peu à Monsieur Lazhar, explique Adib. Il me disait toujours: «Ce n'est pas parce qu'on est pauvres qu'on n'est pas intelligents.»»

Pour Adib, l'adolescence a commencé le jour où les moqueries et les quolibets lui sont tombés dessus à l'école. «Aujourd'hui encore, j'évite de faire des blagues sur le physique ou l'apparence des gens. Je préfère me moquer de leurs propos.»

À 19 ans, comme il «déteste» le cégep, Adib décide de s'inscrire à l'École nationale de l'humour.

Mais il ne trouve pas tout de suite son étoile... «J'ai fait une dépression nerveuse au début de ma première année. J'avais très peur et je n'avais pas les outils pour gérer cette peur. J'ai complètement perdu confiance en moi. Je voyais les autres étudiants qui réussissaient et qui faisaient rire tout le monde. Pas moi. Heureusement, après 10 semaines, j'ai lâché prise. Je me suis dit que j'allais faire ce que j'avais envie de faire. J'ai décidé de m'éclater sans vouloir plaire à tout prix. Et là, je me suis épanoui.»

La directrice de l'École de l'humour, Louise Richer, est fascinée par le chemin qu'Adib a parcouru.

«Entre sa première audition et sa sortie, en 2010, il a plongé et a travaillé très fort. En deux ans, il s'est affirmé et il a pris énormément d'assurance, de maturité.»

Au fil du temps, Louise Richer a vu plusieurs talents émerger de l'école. Mais Adib est carrément dans une classe à part à ses yeux. «Il n'est pas dans le même courant que les Guillaume Wagner, Mike Ward, Jean-François Mercier et compagnie. Il n'est pas dans l'anecdote, le vexatoire, encore moins le cynisme. Adib porte un regard bienveillant sur la vie. De plus, il a un grand amour des mots, une belle maîtrise de l'écriture.»

Quand on demande à la Découverte de l'année au plus récent gala des Oliviers de définir son style, il hésite, puis avance qu'il privilégie le mélange des genres: «Je suis la somme des artistes que j'apprécie. Les Jamel Debbouze, Gad Elmaleh, Louis-José Houde, André Sauvé, Martin Matte... Tous des artistes qui font leur métier avec passion et intelligence.»

Pour son spectacle, il s'est entouré «d'une équipe de rêve», dit-il. Martin Matte (qui a approché son producteur François Rozon) signe la mise en scène. «Martin représente l'une des plus belles rencontres dans ma vie. Il m'accompagne depuis un an sur le spectacle. Et Dieu sait que son emploi du temps est chargé! Ça prouve sa générosité et l'amour qu'il porte à la relève en humour.»

Adib se félicite de la collaboration avec des auteurs comme Simon Cohen (script-éditeur) et Thomas Levac. «Thomas est mon premier lecteur. Il a participé à tout le processus d'écriture. Il incarne l'extension de mon cerveau!»

Comment envisage-t-il la première montréalaise du 27 novembre? «Je suis un gars d'instinct. Parfois, mon instinct me fait douter, d'autres fois, il me donne confiance. Là, je suis fier du travail et du show qu'on va livrer au public. Je peux m'asseoir sur mes certitudes et cesser de douter.»

Comme quoi, il y a quand même un adulte caché derrière cet enfant de 25 ans!

Le 26 novembre à la salle André-Mathieu de Laval; le 27 novembre 2013 et le 22 février 2014 au Théâtre St-Denis 2 à Montréal. En tournée jusqu'en mai 2014.



JE T'AIME EN CHIFFRES

50

Nombre de villes dans lesquelles le spectacle d'Adib Alkhalidey s'arrêtera au Québec en 2013-2014

50 000

Objectif de vente de billets pour l'ensemble de la tournée

1460

Nombre de litres d'eau bue par Adib depuis le début de son rodage: 4 litres par jour, durant 365 jours

300 000 \$

Budget du spectacle investi par sa boîte de production Encore, dirigée par François Rozon, pour le montage et la promotion

25

Nombre de collaborateurs qui ont travaillé sur *Je t'aime* (auteurs, concepteurs, techniciens, relationnistes, graphistes...)

80

Nombre de représentations prévues

10 000

Nombre de billets vendus en date du 12 novembre

7109

Nombre d'abonnés à son compte Twitter en date du 13 novembre

1h30

Durée du spectacle

18 103

Nombre de «J'aime» sur sa page Facebook



SON TOP 5 DES VILLES DE TOURNÉE

Pour le rodage de son premier spectacle solo, Adib Alkhalidey a roulé sa bosse dans les salles de province. Voici cinq villes dont il garde un bon souvenir, et qui ont aussi une bonne réputation parmi ses collègues humoristes.

COWANSVILLE

«Je garde un bon souvenir de cette ville en Montérégie. Le public est chaleureux et très généreux. Pour moi, dans un spectacle, le public a un rôle aussi important à jouer que l'artiste sur scène. Et les gens de Cowansville prennent leur rôle à cœur!»

JOLIETTE

«Il y a quelque chose de très le fun, de communicatif dans le rire et la réception du public lanadois. En jouant là-bas, j'avais l'impression que ce public donnait une valeur ajoutée à mon matériel.»

MAGOG

«Depuis longtemps, Magog a une excellente réputation parmi les humoristes. Sa population le sait et nous aime autant qu'on les aime. C'est pourquoi plusieurs artistes créent leur spectacle au Vieux-Clocher.»

MONTRÉAL

«C'est la ville où je vis. Je suis bien, en confiance quand je joue dans une salle montréalaise. Je me sens comme à la maison.»

PORT-CARTIER

«C'est le public le plus généreux et survolté que j'aie vu de ma jeune carrière. Je n'étais pas connu du tout à l'époque où je suis allé à Port-Cartier, sur la Côte-Nord. Je faisais partie du show des finissants de l'École nationale de l'humour, en 2010. Et quel accueil on nous a donné!»

PHOTOS MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



présente

MONTREAL EN LUMIERE

en collaboration avec



PLUS DE 60 SPECTACLES À L'AFFICHE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

BARBARA HENDRICKS SOPRANO et LOVE DERWINGER PIANO

ROMANTISME, IMPRESSIONNISME ET CABARET
BRAHMS-FAURÉ-BARBER-SCHÖNBERG-WEILL



Figure de proue du monde de l'art lyrique depuis une trentaine d'années, la brillante cantatrice soprano s'est produite sur les plus grandes scènes du monde, de l'Opéra de Paris au Metropolitan Opera de New York en passant par La Scala de Milan, et a chanté sous la direction des maestros les plus réputés, dont Leonard Bernstein et Herbert von Karajan. Elle nous offrira un programme composé d'oeuvres de Fauré, Schönberg, Brahms, Barber et Kurt Weill, accompagnée du pianiste suédois de renommée mondiale Love Derwinger, qui s'est illustré avec les plus grands orchestres et pas moins d'une vingtaine d'albums

21 février, 20h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

WEST SIDE STORY+

avec la participation de RAPHAËL SEGUINIER ET GONZALO GRAU



Tout un programme pour ces stars de la scène classique internationale! La magnifique suite *West Side Story+* d'après l'œuvre de Leonard Bernstein et dans un arrangement spécial pour deux pianos et percussions, 3 préludes pour 2 pianos de Gershwin et 1 œuvre composée exprès pour elles par Philip Glass, *Four Movements for Two Pianos*.

22 février, 20h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

JOSHUA BELL, VIOLON

FREDERIC CHIU, PIANO



Pour ses 15 ans, le festival a décidé de réinviter cette star mondiale du violon qui avait triomphé au Centre Bell lors du tout premier festival MONTREAL EN LUMIERE avec la musique du film *Le violon rouge*. L'Américain livrera un récital consacré à Tartini, Beethoven et Stravinsky en compagnie du remarquable pianiste Frederic Chiu.

25 février, 20h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

PIERRE LAPOINTE PUNKT



PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Après le dévoilement l'an dernier à MONTREAL EN LUMIERE de son superbe album *Punkt*, il est de retour en première montréalaise de sa tournée qui l'amènera à se produire à l'Olympia de Paris. Et on le connaît: parions qu'il y aura des surprises...

25 février, 20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

GINO QUILICO SERATA D'AMORE



PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Enfin de retour après son unique tour de chant de 2002, le grand baryton québécois (un Grammy au compteur) présente un programme qui mettra en relief son plus récent disque, *Serata d'amore*, composé de célèbres chansons d'amour italiennes.

21 et 22 février, 20h • GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

FLORENCE K

Florence K élargit ses horizons avec un remarquable nouvel album aux saveurs plus pop, *I'm Leaving You*, conçu à Los Angeles sous la direction de Larry Klein (Joni Mitchell, Melody Gardot). Voici donc son nouveau spectacle!

22 février, 20h
MÉTROPOLIS
FORMULE CABARET
(PLACES ASSISES)

Présenté en collaboration avec
ESPACE MUSIQUE
100.7



CIRCUS OZ FROM THE GROUND UP!



PREMIÈRE CANADIENNE

La plus célèbre troupe de cirque australienne avec 10 artistes et 3 musiciens sur scène.

27 février au 9 mars
heures variées • LA TOHU

CHICAGO



Le groupe s'est fait connaître dès son premier album en 1969 et avec ses succès *Make Me Smile*, *25 or 6 to 4*, *Does Anybody Really Know What Time It Is* et *Beginnings*, mais c'est avec la ballade *If You Leave Me Now* que la formation a été catapultée au sommet de la gloire en 1976.

25 février, 20h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

BLUE RODEO



Le groupe culte canadien s'amène avec son nouveau *In Our Nature* (un CD gratuit par paire de billets)! En 1^{re} partie, le jeune claviériste Devin Cuddy, fils du coleader de Blue Rodeo, et son cocktail R&B, country, jazz et blues.

2 mars, 20h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

CHAMPION ET SES G-STRINGS avec I MUSICI



Après son succès au Festival International de Jazz de Montréal l'été dernier, DJ Champion présente son spectacle **1*, où l'artiste s'immerse dans l'univers sonore de la musique classique. Accompagné par ses G-Strings et l'orchestre montréalais I Musici.

28 février, 20h
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

FAUVE



En France, on s'entche de sa pop douce-amère matinée de *spoken word*, les jeunes font crépiter les tweets, bref la formation fait fureur. Vivement notre tour!

22 février, 20h • CLUB SODA

LA FONDATION DE DANSE MARGIE GILLIS FLORILÈGE

Pour ses 40 ans de carrière comme interprète et chorégraphe, Margie Gillis, coprésidente d'honneur de l'édition 2008, a composé un véritable bouquet d'oeuvres chorégraphiques et reprend une sélection de ses plus beaux poèmes chorégraphiques.

25 au 27 février, 20h
28 février, 16h
AGORA DE LA DANSE

OUT INNERSPACE VANCOUVER



David Raymond et Tiffany Tregarthen forment avec *Me So You So Me* un duo inattendu, à la complicité palpable. Projections et scénographie: Craig Alfredson, David Raymond. Musique: Asa Chang. Lumières: James Proudfoot.

19 au 21 février, 20h
AGORA DE LA DANSE

DOM LA NENA et PIERS FACCINI



La jeune Brésilienne revient en solo avec les chansons de son nouveau EP *Golondrina*. Suivra celui qui a produit son 1^{er} album, Piers Faccini, qui nous offre un disque tout neuf, *Between Dogs and Wolves*.

21 février, 20h • CLUB SODA

LE VOYAGE D'HIVER

Trois concerts autour du *Voyage d'hiver* de Franz Schubert, une œuvre emblématique.

27 février, 20h :
VERSION ORIGINALE
28 février, 20h :
VERSION DE CHAMBRE
2 mars, 16h :
VERSION DE HANS ZENDER

SALLE BOURGIE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LES VOYAGES MUSICAUX DE MARCO POLO CONSTANTINOPOLE



Cette aventure musicale vous entraînera sur les routes de la soie, sur les traces du célèbre marchand vénitien Marco Polo. Avec En Chordais (Grèce) et leurs invités prestigieux de l'Inde, de la Chine et d'Ouzbékistan ainsi que Marcel Sabourin.

23 février, 19h
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

FIÈVRE GOSPEL

Entrez dans la plus ancienne chapelle de pierre de Montréal et laissez-vous entraîner dans l'univers gospel.

21 février, 20h :
PRAISE AND WORSHIP CREW
22 février, 20h :
VOXAPPELLA

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS



L'OSM ET LA SAT

présentent
HARMONIELEHRE DE JOHN ADAMS
une IMMERSION SYMPHONIQUE
sous la direction de KENT NAGANO AVEC L'OSM
Un projet d'immersion visuelle et musicale vise à plonger les spectateurs dans l'univers unique de la pièce *Harmonielehre* du compositeur américain John Adams.
20 et 21 et 25 au 28 février, 19h et 20h
SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (SAT)

FREDERIC CHIU EN RÉCITAL

Ce remarquable pianiste américain profite de sa 2^e visite à Montréal pour offrir des œuvres de Mendelssohn, Schubert, Liszt et Chopin.

24 février, 20h
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR



DANIEL TAYLOR CONSOLATION OF THE HEART

Le Theatre of Early Music présente des cantates de Bach avec la soprano Dame Emma Kirby, le ténor Rufus Muller et le baryton Daniel Licht.

25 février, 19h 30
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS



AIMEZ-VOUS BRAHMS?

La relève en concert! Des rencontres entre les générations pour le meilleur de la musique de chambre! Invité: Jonathan Crow, violon solo de l'Orchestre symphonique de Toronto.

26 février, 19h 30
SALLE BOURGIE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



PENTAÈDRE INVITE L'OSM!

De grandes oeuvres de Mozart et de Brahms revisitées par un ensemble de 10 instruments à vent.

20 février, 19h 30
SALLE DE CONCERT DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL



QUINTETTE DU PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Au programme, des oeuvres de Mozart, Aho, Gounod et Nielsen.

22 février, 19h 30
SALLE DE CONCERT DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE METROPOLITAIN LES CORDES ROMANTIQUES

Un 5 à 7 avec les musiciens de l'Orchestre Métropolitain. Au programme: R. Strauss et Beethoven.

20 février, 18h • SALLE BOURGIE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



FRANÇOIS LEVEILLÉ

LES DEUX RÔLES DE MA VIE



40 ans de métier, les 2 plus grands rôles de sa vie (humoriste et interprète) et 1 nouvel album. Mise en scène: Luc Senay.
20 février, 20h • LION D'OR

YVES LEVEILLÉ

ESSENCES DES BOIS



Le compositeur et pianiste Yves Leveillé présente un concert inédit et son dernier album.
26 février, 20h • LION D'OR

SYLVIE PAQUETTE



Mélodies recherchées, plume raffinée et interprétation sensible caractérisent *Jour de chance*, le 5^e album de cette guitariste et chanteuse montréalaise.
27 février, 20h • LION D'OR

ELIZABETH +



C'est dans une atmosphère festive qu'on l'entendra chanter des pièces de son cru ainsi que les grandes chansons qui ont bercé la vie d'Elizabeth Blouin-Brathwaite. Avec Johanne Blouin, Normand et Édouard Brathwaite et +.
27 février, 20h • LE NATIONAL

MARIKA BOURNAKI

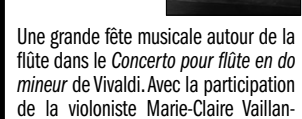
PIANO



La jeune pianiste montréalaise jouera pour notre plus grand bonheur des oeuvres de Schubert, Brahms, Ravel, Chopin, Prokofiev et Schullhoff.
23 février, 15h 30
SALLE BOURGIE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

VINCENT LAUZER

JOUE VIVALDI



Une grande fête musicale autour de la flûte dans le *Concerto pour flûte en do mineur* de Vivaldi. Avec la participation de la violoniste Marie-Claire Vaillancourt et du Quatuor de flûtes Linos.
26 février, 20h
SALLE PIERRE-MERCURE
CENTRE PIERRE-PÉLÉDAU DE L'UQAM

RENSEIGNEMENTS: montrealenlumiere.com



facebook.com/Montrealenlumiere



mtlenlumiere #mtlenlum

Info-Lumière



514 288-9955
1 85LUMIERES



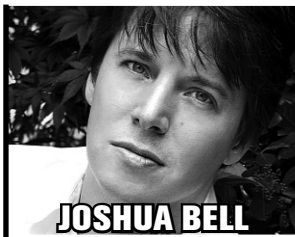
LA PROGRAMMATION GASTRONOMIQUE ET LE PROGRAMME COMPLET SERONT DISPONIBLES LE 10 DÉCEMBRE.



COPRÉSIDENTS D'HONNEUR



RÉGINE CHASSAGNE



JOSHUA BELL

20 FÉVRIER AU 2 MARS 2014

2 PAGES À CONSERVER, PRÉSENTÉES EN EXCLUSIVITÉ PAR



SPECTACLE D'OUVERTURE



MICHEL RIVARD et le FLYBIN BAND *ROI DE RIEN*

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Roi de rien: un 1^{er} album de chansons originales en 7 ans et un tout nouveau spectacle! Un des plus grands auteurs-compositeurs et hommes de scène du Québec nous revient enfin avec un Flybin Band renouvelé, avec l'ajout de deux choristes dont les harmonies vocales complètent à merveille la richesse des textes et des mélodies qui sont le propre de Michel Rivard.

20 février, 20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

SPECTACLE DE CLÔTURE

JULIETTE GRÉCO CHANTE BREL



Le mythe Jacques Brel revisité par la mythique Juliette Gréco. Accompagnée de son mari Gérard Jouannest, autrefois pianiste et compositeur du légendaire Belge, la grande dame de la chanson française propose un tour de chant qui marquera à coup sûr la 15^e édition de MEL, avec les *Amsterdam*, *Ces gens-là*, *Ne me quitte pas* et autres *J'arrive*. Géant.

1^{er} mars, 19h30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

LE GRAND REPAS ET SPECTACLE LOUISIANAIS

ZACHARY RICHARD avec PATRICK MOULD en cuisine



Une fois de plus, le festival favorise l'interaction entre les arts de la scène et de la table! Zachary Richard sera donc la vedette de cette soirée spéciale louisianaise sur mesure: un concert intimiste plein de ses grands succès et de chansons de son nouvel album, *J'aime la vie*, composé avec son petit-fils Émile, précédé d'un repas préparé par le grand chef de la gastronomie cajun, Patrick Mould, fraîchement débarqué de Lafayette. Quelqu'un a dit *crawfish*? Aussi bien sur scène que dans l'assiette!

23 février, souper 18h, spectacle 20h30
LE BALMORAL ET L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

DAN BIGRAS



PREMIÈRE MONTRÉALAISE

On connaît le Dan Bigras de *Tue-moi*, celui des Shows du Refuge, le musicien de bar jouant *hits* américains au piano-voix... Voici venu le nouveau Dan Bigras qui, en première montréalaise, lance nouveau disque, nouveau son et nouveau spectacle... On n'en dit pas plus!

26 février, 20h • MÉTROPOLIS

THOMAS FERSEN

Première partie: THEODORE, PAUL & GABRIEL



Le dandy de la chanson française se renouvelle sur son nouvel album enregistré avec le collectif lyonnais The Ginger Accident. La preuve en sera faite avec ce nouveau concert des plus festifs où il sera entouré d'une formation complète. En 1^{re} partie, le trio français féminin Theodore, Paul & Gabriel chante son folk-rock anglo aux accents *saxés*.

27 février, 20h • MÉTROPOLIS

Coup de chapeau à HAÏTI

KANAVAL KANPE 2014

Au menu: danse rara, artistes de la scène kompa, exposition de masques haïtiens et prestations musicales, danse sur les rythmes des Doody et Kami, Young Paris, Boukman Eksperyans et Poirier! Chaleur garantie!

22 février, 19h SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES [SAT]

Les profits du KANAVAL seront versés à la fondation KANPE

DANY LAFERRIÈRE

HAÏTI: UN PAYS QUI VIT D'ART ET D'EAU FRAÎCHE

L'écrivain québécois d'origine haïtienne (Prix Médicis 2009) nous présente une lecture d'extraits de ses livres ainsi que des surprises, le tout épicié de commentaires d'un auteur à la langue aussi riche que délicieusement bien pendue.

20 février, 20h • THÉÂTRE DU GESÙ

1\$ par billet vendu sera remis à la fondation KANPE

ANDRÉANNE A. MALETTE



Révélee lors de Star Académie 2012, la chanteuse-guitariste vient enfin nous présenter son tout premier album en première montréalaise!

20 février, 19h30
CLUB SODA

BASIA BULAT

La Torontoise d'origine polonaise nous présente le très attendu *Tall Tall Shadow*, son 3^e album, coproduit par Tim Kingsbury d'Arcade Fire et Mark Lawson, qui dépasse largement les attentes! Et c'est encore meilleur sur scène!

27 février, 20h • CLUB SODA

NICK WATERHOUSE

Ce jeune Californien nous plonge tout droit dans le Memphis des années 60 avec son fabuleux 1^{er} album, *Time's All Gone*, renouant brillamment avec l'âge d'or du R&B avec ses chansons *vintage*, hyper accrocheuses et dansantes!

23 février, 20h
CLUB SODA

BOUKMAN EKSPERYANS

Depuis plus de 20 ans, le groupe mythique met le party sur les pistes de danse avec ses sonorités traditionnelles caribéennes, rock et reggae. Quel remède contre la saison froide!

21 février, 20h • L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

1\$ par billet vendu sera remis à la fondation KANPE

CATHERINE MAJOR SOLO

La chanteuse et pianiste nous présente son nouveau concert solo intimiste, mis en scène par Yann Perreau, et revisite ses trois albums, dont son plus récent, *Le désert des solitudes*.

28 février, 20h • THÉÂTRE DU GESÙ

KEVIN PARENT

Le voici donc avec quelques nouvelles chansons et ses grands succès, en anglais comme en français, ses guitares, son harmonica et toute la fougue qu'on lui connaît.

28 février, 20h
CLUB SODA

AGNES OBEL

Star dans son Danemark natal, celle qui possède une voix diablement envoûtante et une touche mélodique hors du commun s'amène avec son tout nouveau 2^e disque, *Aventine*, d'une mélancolie qui fait du bien.

27 février, 20h
GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

NICOLA CICCONE

Pour cette première montréalaise, ce grand romantique nous présentera son premier album de chansons en italien en carrière, *Il sognatore* («le rêveur...»), en plus d'interpréter ses plus grands succès. On a hyper hâte d'entendre ça!

27 février, 20h • SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM

MG3 - MONTREAL GUITARE TRIO



La formation nous invite à un concert-lancement qui permettra d'apprécier le contenu d'un très attendu 6^e album prévu pour l'automne.

20 février, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

FATOUmata DIAWARA



Une des grandes stars de la musique du monde nous sert son savoureux cocktail de chants wassoulou, de rythmes modernes et d'ambiances jazz et blues.

22 février, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

DAVID MARIN LE CHOIX DE L'EMBARRAS



Il nous présente son nouvel album, *Le choix de l'embarras*, réalisé par Louis-Jean Cormier! Du bon folk-rock à découvrir sur scène!

27 février, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

RAPHAEL GUALAZZI



Trois disques mélangeant soul, pop, ragtime et bon vieux jazz de La Nouvelle-Orléans! Le jeune chanteur-pianiste italien crée tout un buzz! Un nouveau Paolo Conte?

28 février, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

SIERRA MAESTRA



La mythique formation cubaine s'amène avec ses rythmes sensuels et son son traditionnel, celui-là même qu'on jouait dans les Caraïbes espagnols dans les glorieuses années 1920 et 1930.

1^{er} mars, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

WORLD KORA TRIO



Le violoncelliste Eric Longworth, le joueur de kora Chérif Soumano et le percussionniste et chanteur Jean Luc Di Fraya proposent une musique fine et touchante.

2 mars, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

MARTIN LIZOTTE

Ce spectacle sera la rampe de lancement de l'album *Pianolitude*. Son jeu de piano envoûtant vous enchantera.

25 février, 20h • LION D'OR

BEN CHAREST TRIO

Monsieur Triplettes de Belleville est de retour avec un nouveau trio (Dan Thounin et John Fabroni) et les pièces d'un nouvel album.

2 mars, 20h
L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

SPEAKEASY ELECTRO SWING

Musiciens, cours de swing, performance, cirque et burlesque viennent ajouter une touche de folie!

21 février, 21h30 • LION D'OR

MORIARTY



De retour pour nous présenter les pièces de son nouvel album, *Fugitives*, et nous replonger dans son univers musical quasi littéraire.

24 février, 20h • LA TULIPE

CALIGULA REMIX

26 au 28 février et 1^{er} mars • 20h
USINE C

LES MYTHOMANES

12 février au 1^{er} mars, 19h30
SALLE FRED-BARRY DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

MOTHERHOUSE

de David Fennario
25 février au 23 mars, heures variées
THÉÂTRE CENTAUR

THE BOOK OF BOB

d'Arthur Holden
4 février au 2 mars, heures variées
THÉÂTRE CENTAUR

DOMINIQ HAMEL

Première partie: MAD'MOIZÈLE GIRAF
On l'a connu au cœur des formations Orange Orange et Gatineau. Le voici en solo alors qu'il lance son nouvel album, *L'Effet Domino*!

25 février, 20h
THÉÂTRE PLAZA

CORAL EGAN AVEC INVITÉ

Son plus récent album, *The Year He Drove Me Crazy*, raconte les complexités associées aux familles reconstituées et aux déboires amoureux.

21 février, 19h30 • LA TULIPE

FORÊT et le QUATUOR MOLINARI

Un spectacle à grand déploiement empreint de finesse et d'élégance qui met en scène 12 musiciens éclectiques réunis autour de l'oeuvre de Forêt.

21 février, 20h • USINE C

LA GRANDE SORTIE



28 janvier au 22 février, heures variées
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA VILLE

28 janvier au 22 février, heures variées • ESPACE GO

SUNDERLAND

de Clément Koch
19 février au 29 mars, heures variées
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA

THE MEETING

de Jeff Stetson
22 février au 1^{er} mars, heures variées
STUDIO DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE

LE DERNIER RÔLE

26 février au 8 mars, 20h
MAI (MONTREAL, ARTS INTERCULTURELS)

L'HISTOIRE DES OURS PANDAS

25 février au 15 mars, heures variées • THÉÂTRE PROSPERO

THÉÂTRE TOUT COURT

Du 25 au 27 février, 19h
28 février et 1^{er} mars, 20h
LA PETITE LICORNE

BILLETS

ACHATS SUR ADMISSION ET AUX GUICHETS DES SALLES OÙ LES SPECTACLES ONT LIEU: 1 855 790-1245 admission.com / ticketmaster.ca

ACHATS TÉLÉPHONIQUES, EN LIGNE ET AUX GUICHETS DES SALLES OÙ LES SPECTACLES ONT LIEU:

- L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN | sallastral.com
- MÉTROPOLIS | montrealmetropolis.ca
- GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ | 514 861-4036 | legesu.com
- SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM | centrepierrepeladeau.uqam.ca
- SALLE FRED-BARRY, THÉÂTRE DENISE-PELLETIER | 514 253-8974 | denise-pelletier.qc.ca
- AGORA DE LA DANSE | 514 525-1500 / agorandanse.com
- CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS | 514 282-8670 | lavitrine.com
- LA TULIPE | 514 529-5000 | latulipe.ca
- LE NATIONAL | 514 845-2014 | latulipe.ca
- USINE C | 514 521-4493 | usine-c.com
- THÉÂTRE PROSPERO | 514 526-6582 | theatreprospéro.com
- LION D'OR | 514 598-0709 | cabaretliondor.com
- CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR | 514 879-5338 | chapelle@ville.montreal.qc.ca
- ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE | 514 842-9811 | eglise@jeanbaptiste.com
- THÉÂTRE PLAZA | 514 278-6419 | theatreplaza.ca
- PLACE DES ARTS (SALLE WILFRID-PELLETIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE, ET THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE) | 514 842-2112 | 1 866 842-2112 | lalacedesarts.com
- MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL | 514 842-2112 | 1 866 842-2112 | lalacedesarts.com
- CLUB SODA | 514 286-1010 | clubsoda.ca
- THÉÂTRE DU RIDEAU VERT | 514 844-1793 | rideauvert.qc.ca
- THÉÂTRE CENTAUR | 514 288-3161 | centaurtheatre.com
- SALLE BOURGIE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL | 514 285-2000 poste 4 | sallebourgje.ca
- MAI (MONTRÉAL, ARTS INTERCULTURELS) | 514 982-3386 | m-a-i.qc.ca
- LA TOHU | 514 376-TOHU (8648) | 1 888 376-TOHU (8648) | TOHU.ca
- SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (SAT) | 514 844-2033 | sat.qc.ca
- CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL | 514 873-4031 | conservatoire.gouv.qc.ca
- CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE | 514 739-7944 | segalcentre.org
- ESPACE GO | 514 845-4890 | espacego.com
- LA PETITE LICORNE | 514 523-2246 | theatrelalicorne.com

ARTS MUSIQUE

DEAD OBIES

Brasser la cage du « petit Québec »

ÉMILIE CÔTÉ

Ils ont grandi dans la banlieue sud du 450 en nourrissant des ambitions plus grandes que leur cadre de vie. Grâce au web, les six membres de Dead Obies ont chassé l'ennui avec les œuvres de David Lynch et la musique underground. Des artistes comme Kurt Cobain et des films comme *The Virgin Suicides* de Sofia Coppola les ont aidés à comprendre le mal-être de leur adolescence.

À voir la file interminable qui s'éloignait du Cabaret du Mile End pour le lancement de son premier album, *Montréal\$ud*, mercredi dernier, le message du groupe « post-rap » Dead Obies rejoint des milliers de jeunes. Les *beats* incendiaires de ses chansons embrasent des textes français qui font le portrait d'une jeune génération multiethnique et affranchie des vieux démons de la société québécoise.

L'arrivée des membres de Dead Obies, à peine âgés de 20 ans, vient brasser la cage culturelle québécoise au-delà de la musique. C'est la voix de six jeunes hommes autodidactes érudits du web qui ont rejété le chemin qui se traçait devant eux. « En se rencontrant, on s'est rendu compte qu'on se sentait tous *outcast* dans nos groupes d'amis », indique VNCE, talentueux beatmaker du groupe.

« En banlieue, on est vite à part quand on ne fitte pas dans le moule. On ne peut pas errer la nuit comme en ville », ajoute Yes Mccan, qui a profondément détesté le modèle de son voisinage de la classe moyenne de Granby. « Passer son vendredi soir en famille pour regarder *La fureur* en mangeant de la poutine », caricature-t-il.

Le MC préférerait se réfugier dans sa chambre pour écrire des nouvelles littéraires et inventer



Les membres de Dead Obies ont lancé un premier album mercredi dernier, au Cabaret du Mile End, devant une foule monstre venue les entendre.

des cadavres exquis entre deux clavardages avec des filles sur MSN. « Je me sentais pas bien et je me retrouvais dans Kurt Cobain et Bérurier Noir. Une culture underground que j'ai découverte avec l'internet. Je me suis aussi beaucoup retrouvé dans la pièce *Les voisins* et dans *La petite vie* de Claude Meunier. C'est une critique très acérée du petit Québec. »

Complété de Snail Kid, 20some, O.G. BEAR et RCA, Dead Obies a des racines blanches du 450, mais aussi haïtiennes et jamaïcaines. Les jeunes rappers ont notamment fait connaissance lors des soirées WordUP! Battles.

Originaire de Sainte-Julie, le beatmaker VNCE a joué du saxophone et du violon avant d'acheter des machines et d'expérimenter des sons. « J'ai tout appris: enregistrer les voix, faire du mixage. »

Après avoir enregistré deux premiers EP maison, Dead Obies s'est hissé en finale du dernier concours des Francouvertes

grâce à ses performances viscérales et explosives. Ce l'était tout autant mercredi au Cabaret du Mile End, où des centaines de spectateurs qui voulaient assister à ce spectacle gratuit ont été refoulés à la porte. De voir autant de jeunes de différents milieux et origines était rassurant pour l'industrie du disque. La preuve que Dead Obies répond à un besoin musical et générationnel criant.

Avec 17 chansons et 80 minutes de musique, difficile de croire que Dead Obies a enregistré son premier album officiel en seulement trois semaines. À la fin de l'été, le groupe s'est enfermé dans un chalet à Rouyn après avoir quémanté 10 000 \$ à sa maison de disques Bonsound.

« Le disque s'est fait dans l'urgence. Ça crée quelque chose de chamanique quand on a deux heures pour "reacher un verse" [réussir un refrain]. Et avec l'expérience d'enregistrement qu'on a acquise, nous sommes capables de bien saisir l'énergie », dit VNCE.

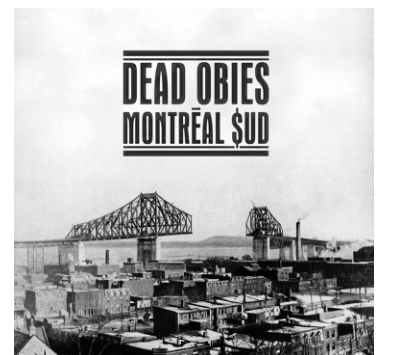
PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

pour être entendu », rétorque Yes Mccan.

Montréal\$ud raconte le saut de la banlieue ennuyeuse à la ville agitée, avec des références identitaires et religieuses. « C'est un album cinématographique et narratif. La première chose qu'on entend est une manifestation et dans le trafic, puis on a imaginé une descente en plongée dans la ville comme dans le film *Blue Velvet* de David Lynch. »

Au-delà des mots, la combinaison des voix des six MC crée une musicalité de haute voltige technique. Quant aux *beats*, VNCE s'est inspiré de certains mots-clés: « post-industriel », « sous les ponts », « l'hiver » et « white noise ». L'échantillonnage de cordes de la pièce-titre rappelle le thème musical de *Requiem for a Dream*. En introduction de la pièce *Swish*, VNCE a échantillonné l'entrevue d'une jeune Française qui affirme que le français parlé au Québec est un dialecte.

« Nous embrassons haut et fier le français », dit Yes Mccan. « On pourrait être juste un bon band, mais on a une parole sociale », conclut VNCE.



POST-RAP
DEAD OBIES
MONTRÉAL\$UD
BONSOUND

En format numérique seulement

« (...) une réussite totale ! »

— Luc Boulanger, *La Presse*

LE CHANT DE SAINTE CARMEN DE LA MAIN

EN TOURNÉE DÈS JANVIER
ET EN SUPPLÉMENTAIRE
À LA PLACE DES ARTS



Le nouveau théâtre musical
de MICHEL TREMBLAY, RENÉ RICHARD CYR et DANIEL BÉLANGER
avec 21 COMÉDIENS / MUSICIENS SUR SCÈNE

EN TOURNÉE AU QUÉBEC

QUÉBEC 10, 11, 17 et 18 janvier • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU 24 et 25 janvier • DRUMMONDVILLE 30 janvier • SHAWINIGAN 1^{er} février • GATINEAU 5 au 8 février • BROSSARD 14 et 15 février • JOLIETTE 21 et 22 février • SHERBROOKE 25 février • TROIS-RIVIÈRES 28 février et 1^{er} mars • LONGUEUIL 6 et 7 mars • SAINTE-THÉRÈSE 8 et 9 mars • TERREBONNE 14 et 15 mars • CHICOUTIMI 21 et 22 mars • L'ASSOMPTION 25 et 26 mars • SAINT-HYACINTHE 28 et 29 mars • LAVAL 3 et 4 avril

MONTRÉAL les 23, 24 et 25 avril
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Billets: 514 842-2112 • 1 866-842-2112

ALBUM DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

SAINTECARMEN.CA





Calendrier des activités
en collaboration avec

LA PRESSE+

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée



514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

Nouveau chef Ghislain Létourneau, nouveau menu!



Le Bistrot-bar Balmoral PLACE DES FESTIVALS

Présenté dans le cadre de MUNDIAL

Femmes du monde
Women of the World



MARY JANE LAMOND & WENDY MACISAAC • LEELA GILDAY • AMANDA MARTINEZ • TANYA TAGAQ

Ce jeudi! Jeudi 21 novembre • 21 h

Présenté dans le cadre de MUNDIAL

THE SOULJAZZ ORCHESTRA

Première partie: Colectivo

Ce vendredi! Vendredi 22 novembre • 20 h

JAZZ

JULIE LAMONTAGNE

NOËL JAZZ

Vendredi 6 décembre • 20 h

JAZZ

ANE BRUN

Judi 13 février • 20 h

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez sallelastral.ca

MÉDIATHÈQUE

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres: biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival



LE BISTRO-BAR BALMORAL
Lundi: fermé
Mardi au vendredi: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi: 16 h 30 à 21 h 30
Dimanche: fermé

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+
Lundi: fermée
Mardi au vendredi: 11 h 30 à 18 h
Samedi et dimanche: fermée

Maison du Festival RioTintoAlcan

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage



PHOTO FOURNIE PAR LE TEDESCHI TRUCKS BAND

Le couple formé de Derek Trucks et Susan Tedeschi s'est entouré de neuf musiciens. Résultat: la naissance d'un groupe, le Tedeschi Trucks Band, qui fait une musique blues musclée et bien vivante.

TEDESCHI TRUCKS BAND

Le défi d'un couple de musiciens

ALAIN DE REPENTIGNY

As de la slide, Derek Trucks est un des meilleurs guitaristes de sa génération. Ceux qui l'ont vu au Spectrum, lors du Festival de jazz de 2007, peuvent en témoigner. Sa femme Susan Tedeschi, également guitariste, est une chanteuse inspirée qu'on a pu voir en 2009 au Métropolis, en première partie de Buddy Guy.

Au cours des dernières années, pour toutes sortes de bonnes raisons artistiques et familiales, ces deux-là ont décidé de faire équipe et de s'entourer de neuf musiciens. Résultat? Le premier album du Tedeschi Trucks Band,

« C'était un peu comme sauter dans le vide sans nos groupes respectifs comme filet de sûreté, mais c'est devenu un band vivant qui respire et qui a désormais sa vie bien à lui. » — Derek Trucks

Revelator, lui a valu le Grammy de l'album de blues par excellence et son tout récent *Made Up Mind*, qu'on entendra au Métropolis lundi, lui est supérieur.

« On voulait évidemment être plus souvent ensemble, mais je pense qu'après 14 ou 15 ans avec mon groupe, j'étais prêt à procéder à un changement, explique au téléphone Derek Trucks. Et puis, on a toujours voulu former un gros band, comme les Mad Dogs and Englishmen de Joe Cocker. C'était un peu comme sauter dans le vide sans nos groupes

respectifs comme filet de sûreté, mais c'est devenu un band vivant qui respire et qui a désormais sa vie bien à lui. »

Une telle aventure pose également un défi au couple Tedeschi-Trucks, mais le guitariste répond que c'est justement pour s'assurer d'être prêts qu'ils ont attendu si longtemps avant d'unir leur destinée de musiciens. « Il y a aussi le défi de garder ensemble un groupe de 11 musiciens dans le climat actuel, où il n'y a plus vraiment d'industrie musicale et où on est laissé à soi-même. Mais ça fonctionne. »

Si *Made Up Mind* est un pas en avant, explique Trucks, c'est parce que le groupe venait à peine de se former quand il a enregistré *Revelator*. « Après quelques années en tournée, on a appris à se faire confiance et à connaître les aptitudes de tout le monde. C'est un band nettement plus confiant qui est entré en studio. Il n'y avait plus beaucoup de points d'interrogation: chacun savait comment le band devait sonner et ce qu'il pouvait accomplir. »

Des collaborations

Derek Trucks et Susan Tedeschi se sont également mis à écrire des chansons ensemble. « Avant, nous étions tellement occupés par nos carrières individuelles, l'Allman Brothers Band et la tournée de Clapton, ainsi que nos enfants [rires], qu'on a mis une décennie avant d'écrire ensemble », explique Trucks dont la présence a permis à Eric Clapton de jouer magnifiquement le répertoire de Derek and the Dominos lors de sa tournée de 2006.

Trucks a moins de temps à consacrer à l'Allman Brothers Band ces

jours-ci, mais sa curiosité le pousse encore à multiplier les collaborations comme il l'a fait avec Herbie Hancock, B.B. King, les Indiens Ayaan et Amaan Ali Khan, ainsi qu'avec Johnny Winter pour son album *Roots*. « Johnny m'a beaucoup marqué. Et de jouer avec lui *Dust My Broom*, pièce phare pour les joueurs de slide, c'était pas mal du tout. »

Le Tedeschi Trucks Band a également été invité à jouer à la Maison-Blanche l'an dernier. « C'était un moment surréel, de partager la scène avec Booker T., B.B. King, Buddy Guy et ma femme devant ma mère et nos enfants assis dans la première rangée. Je pensais au chemin parcouru par B.B. et Buddy depuis toutes ces années. Je ne sais pas si ç'aurait été possible, à l'époque, de réunir des

musiciens comme ça sur une même scène à la Maison-Blanche. Donc, même si les choses sont un peu tordues dans le monde d'aujourd'hui, je trouve que, lentement, on fait des progrès », de dire Trucks en riant.

Ce n'est sûrement pas ce à quoi il pensait quand il a écrit la chanson *It's So Heavy*, dans laquelle il trace un portrait plutôt sombre de son pays, les États-Unis. Il raconte: « Le jour où on a enregistré cette chanson, il y a eu le massacre des enfants de Newtown, au Connecticut. On l'a écrite avec ce genre de thème à l'esprit et le fait que ça se reproduise en a fait une chanson encore plus poignante. »

Tedeschi Trucks Band, au Métropolis le 18 novembre.



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



LE CONCOURS
OSM
STANDARD LIFE
COMPETITION

74^e ÉDITION

FINALES CORDES & HARPE

SAMEDI 23 NOVEMBRE

DÈS 9 H

MAISON SYMPHONIQUE

TOUT COMMENCE ICI !

- ACCÈS GRATUIT -

MAISON
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉALOSM.CA
514 842-9951

PRÉSENTÉ PAR



Partenaires publics



Loto-Québec appuie fièrement l'OSM.



BUDDY GUY

avec invité spécial

JONNY LANG



UN CONCERT | UNE SCÈNE | UN CONCEPT UNIQUE

Samedi 5 avril | 20 h
Métropolis



Billetterie

1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

montrealjazzfest.com

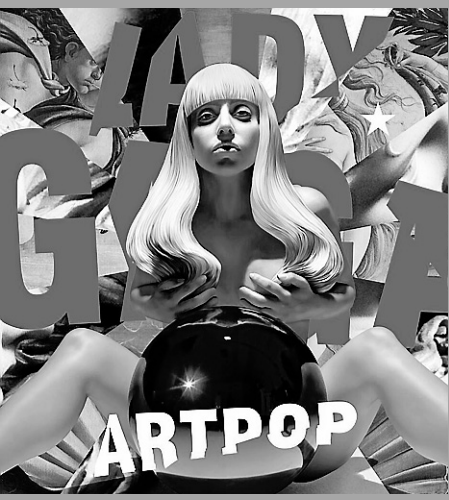
Renseignements: 1 85JAZZFEST



ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Hautes aspirations pop

Lady Gaga, Artpop, Interscope, ★★★1/2

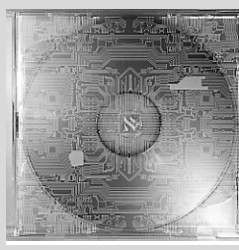
Hautes aspirations esthétiques: Jeff Koons et Robert Wilson admis dans l'entourage de Lady Gaga afin qu'elle injecte de sa pop dans l'art contemporain. Ce qui n'exclut en rien une méchante machine de pub et une stratégie médiatique archi-fignolée, striptease intégral et autres provocations à l'appui. Voilà pour le cirque et les concepts. Musicalement? La superstar n'a pas encore créé son gros album depuis sa propulsion en 2008. Cet *Artpop* n'est pas vilain, cela étant. Comme prévu, l'approche y est frondeuse, très énergique, ne manque pas de rugosité. La chanteuse et ses coréalisateurs puisent dans le

R & B et l'eurodance, mais préconisent une synthpop corrosive, musclée, aérobique. Tous ces Madeon (Hugo Leclercq), Zedd, Red One, DJ White Shadow, Nick Monson, Dino Zisis, Rick Rubin et autres David Guetta concourent à donner du relief à cet *Artpop*, dont l'objet littéraire se résume aux plaisirs du corps, à l'oisiveté, l'hédonisme, les jeux de rôles, à cette obsession d'être contemplée et applaudie..

— Alain Brunet

À écouter: *Applause*

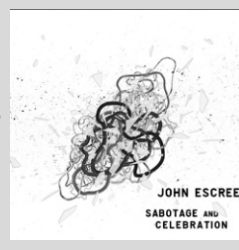
HIP-HOP
Koriass
Rue des Saules
7ième ciel/Sélect
★★★1/2



TECHNO
Gesaffelstein
Aleph
Savoir Faire/
Parlophone
★★★★



HEAVY-POP
Sebastian
Grainger
Yours to Discover
Last Gang
Records
★★★1/2



JAZZ
John Escreet
Sabotage and
Celebration
Whirlwind
Recordings
★★★★

Relever la tête

Il a l'air d'avoir la couenne dure, Koriass, quand il clame qu'il est « l' seul à rocker Osheaga » ou qu'il ne craint pas d'affronter qui que ce soit dans un « battle ». Sa carapace est toutefois un masque. *Rue des Saules* n'a rien d'un trip d'ego et ne repose pas tellement sur ce genre de bravades. C'est un disque batailleur, oui, mais surtout parce qu'il a été concocté par un gars qui relève la tête. Les rimes, même gris sombre, portent en elles une lueur d'espoir. « J'suis moins irresponsable qu'avant », lance-t-il dans *Long Time No See*. Sa fierté, son intégrité retrouvée, la force qu'il trouve dans sa petite fille, c'est ça qui porte et transporte *Rue des Saules*, disque étonnamment posé où son *flow* confiant est calé sur des musiques belle-ment dépourvées et des mélodies empreintes de mélancolie. Du rap d'auteur, capable de se distancier des clichés du genre. Du rap mûr, en somme.

— Alexandre Vigneault

À écouter: *Rue des Saules*

As technoïde

Gesaffelstein est sans contredit un as de la lignée technoïde. As pour sa réserve de rythmes carrés et virilement binaires qu'il assène comme des coups de fouet dans l'espace. As pour sa capacité à évoquer le crépitement de la matière enflammée qui se consume. As pour cette austérité qui peut faire planer. As scénariste des sons, Mike Levy (de son vrai nom) sait aussi reprendre les procédés harmoniques et lignes mélodiques typiques du thriller psychologique, du film fantastique ou de la science-fiction. Il sait donc raconter une histoire, en gérer la tension, en créer les montées dramatiques. Musiques instrumentales, voix humaines et bruits repêchés dans son labo bisent les transformations nécessaires à l'aménagement d'un espace dont on a peine à s'échapper. Il n'y a pas lieu de s'étonner que Gesaffelstein ait collaboré au récent *Yeezus* de Kanye West, ni qu'il ait remixé Lana Del Rey et Depeche Mode.

— Alain Brunet

À écouter: *Obsession Fade in 1:19*

Fougue dansante

Sebastian Grainger, moitié du mythique duo torontois dance-punk/noise rock Death From Above 1979, lance son deuxième album solo. Ses influences passées mélangées à une volonté de réchauffer les pistes de danse donnent un résultat fort concluant de heavy-pop. Évoquant autant Prince, Men Without Hats que le meilleur de The Killers, les chansons de *Yours to Discover* prennent au corps. Des mélodies urgentes donnent envie de danser avec le poing sur le cœur. Une fougue rythmique gambade sur de hautes fréquences. Ici et là, un délicieux solo de guitare *eighties* entre deux ballades vibrantes. Nouvellement déménagé à Los Angeles, Sebastian Grainger s'interroge sur la vie urbaine moderne et la mort. Le contraste des textes avec la musique dansante en fait une réflexion intéressante sur la société des loisirs.

— Émilie Côté

À écouter: *Yours to Discover*

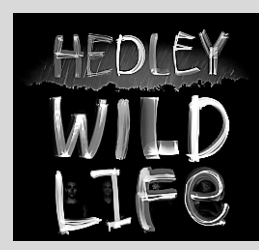
Fine pointe jazzistique

Le pianiste britannique John Escreet n'a que 29 ans et on peut dire de lui qu'il figure aujourd'hui parmi les plus doués musiciens et créateurs du jazz actuel. Les meilleurs, faut-il insister, ne se font pas prier pour jouer sa musique: David Binney, sax alto, Chris Potter, sax ténor, Matt Brewer, contrebasse, Jim Black, batterie, Adam Rogers, guitare, sans compter des chanteurs, des cordes (violons, alto, violoncelle, contrebasse) et des cuivres (trompette et trombone). Nous sommes ici au confluent de la haute virtuosité, de la tradition jazzistique, mais aussi de l'indétermination (improvisation libre), du post-sérialisme (multiples échelles d'intervalles sonores que préconisent les musiques contemporaines), et de l'usage des polyrythmes comme actualisation du swing originel, le tout nappé d'arrangements qui confèrent à cette musique le lustre d'un jazz de chambre hors du commun.

— Alain Brunet

À écouter: *He Who Dares*

POP ROCK
Avril Lavigne
Avril Lavigne
EPIC Records
★★1/2



POP ROCK
Hedley
Wild Life
Universal
★★1/2



POP
Marilou
Au milieu de
mon écart
Maribiz
★★★



FOLK ROCK
Kaïn
Pleurer pour
rire
Musicor
★★1/2

Ça sent le réchauffé

À presque 30 ans, la propension d'Avril Lavigne à clamer sa volonté de ne pas « grandir » commence à sentir le réchauffé. D'autant qu'entre *Here's to Never Growing Up* et *Bitchin' Summer* (éloge aux vacances... scolaires!), elle relate avec nostalgie l'amour à 17 ans (17, en réplique à 22 de Taylor Swift, à qui elle fait aussi penser sur *Give You What You Like*). Dans un autre registre, son duo avec Marilyn Manson (*Bad Girl*) dispute à *Hello Kitty* le titre de chanson la plus éprouvante à écouter. Et si son mari Chad Kroeger ne partage le micro avec elle que sur *Let Me Go* (qui, telle *Sippin' on Sunshine*, sonne très Nickelback), il n'en appose pas moins sa griffe sur 8 des 13 pièces — un parmi plusieurs collaborateurs (jusqu'à cinq pour *Rock N Roll!*). Avril Lavigne laisse pourtant entendre quelque chose de plus ressenti (sa vraie voix?) quand elle signe seule *Falling Fast*, par exemple. Bref, ce cinquième album laisse la curieuse impression qu'elle se cherche.

— Valérie Lessard

À écouter: *Falling Fast*

Mi-figue, mi-raisin

Ce nouvel album du quatuor canadien laisse mi-figue, mi-raisin. Côté textes, *Wild Life* renvoie aux facettes « sauvages » de l'existence, à cette « jungle » où chacun lutte pour survivre. Ici en tentant d'éviter les mauvais coups ou en s'isolant (*Headphones*, à laquelle de nombreux ados s'identifieront), là en rêvant, inévitablement, d'amour. Cette galette nous déçoit surtout sur le plan musical. La pop de Hedley se fait générique, en se maintenant d'irritantes boucles électros évoquant les jeux vidéo (*Crazy For You*, *I'll Be With You*) et de mélodies qu'on a la curieuse impression d'avoir déjà entendues... quelques pistes plus tôt (la rythmique d'*Anything* trouve écho à deux ou trois reprises). *Mexico* s'avère la seule piste où le côté plus *edgy* (et intéressant) de la formation ressort vraiment. Cela dit, quand Jacob Hoggard s'installe au piano, les résultats s'avèrent plus probants, de l'entraînante *Heaven in Our Headlights* aux efficaces ballades, dont la pièce-titre.

— Valérie Lessard

À écouter: *Mexico*

Œuvre personnelle

Marilou a une imposante feuille de route pour une jeune femme de 23 ans. Mise sous contrat avec Sony à l'adolescence, elle a pu, grâce à son dernier album en anglais, se produire sur le plateau de David Letterman en duo avec Train. Avec *Au milieu de mon écart*, la chanteuse fait ses premiers pas comme auteure-compositrice-interprète (à l'aide de Sam Joly) et comme productrice de son propre disque folk-pop acoustique. Il s'agit de l'œuvre personnelle d'une jeune femme qui se découvre et qui apprend à se connaître et à se faire confiance. Et qui assume « ses mots pleins d'erreurs », comme elle le chante sur *L'âme à l'envers*. Le ton est doux, candide, mélancolique. Les mélodies, plutôt accrocheuses. Mais l'album est somme toute trop générique pour se démarquer pleinement.

— Émilie Côté

À écouter: *Tu partages ton corps*

Prévisible

Kaïn fait partie de ces phénomènes que je m'explique mal. Le quatuor rock-folk, qui a vendu 350 000 albums en 10 ans, doit certainement peser sur les bons pitons. Pas les miens. Pas désagréable, leur musique, mais tristement prévisible. On regrette la simplicité des paroles, la pauvreté des rimes, les mélodies vocales moulées pour la radio. Coralisé par Kaïn et le fameux Glen Robinson, *Pleurer pour rire* ne changera pas mon point de vue (ni leurs ventes records): la formule est la même. Le disque décline 13 pistes au ton « sourire amer » du titre. Kaïn y aligne petites dénégations sociétales (*Le monde est en dérape*), nostalgie (*Continuer d'y croire*) et transparence contrôlées. Ajoutez une pincée de Saint-Jean-Baptiste (*La bonne franquette*), saupoudrez de tonnes de char, et glissez-y une jolie power ballade (l'intéressante *Je veillerai sur vous*): la galette est prête!

— Yves Bergeras, *Le Droit*À écouter: *Je veillerai sur vous*

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

| 17 h 00 | 17 h 30 | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|--|---|---|--|---|--|----------------------------------|--------------------------------------|------------------------|-----------------|---------------------------------------|---|-----------------|---|
| SRC La Semaine verte | Le Téléjournal | La Petite Vie | De l'Univers / Stéphane Archambault | Qui êtes-vous? / Marina Orsini | Dre Grey, leçons / Crise de nerfs | Le Téléjournal | Nouv.Sports | 23h10 SIC Football | | | | | |
| TVA 16h20 JUMPER: FRANCHIR LE TEMPS | TVA nouvelles | PICHÉ: ENTRE CIEL ET TERRE (2010) avec Maxime Le Flaguau, Michel Côté. | 20h40 L'ENLEVEMENT (2008) avec Maggie Grace, Leland Orser, Liam Neeson. | | | | | | | | | | |
| V Apollo dans l'frigo | Génération inc | District V | LA VIE, TOUT SIMPLEMENT (2010) avec Josh Duhamel, Josh Lucas, Katherine Heigl. | LA DÉFENSE LINCOLN (2011) avec Marisa Tomei, Ryan Phillippe, Matthew McConaughey. | | | | | | | | | Instant Gagnant |
| TQc Les bobos | Dis-moi tout | Le dernier passager | Planète bleue | Les francs-tireurs | Belle et Bum | | | | | | MISERY (1990) avec Kathy Bates, James Caan. | | 0h30 |
| CBC 15h00 4 UIP Figure Skating (ou) | CBC News: Mont. | HNIC: Tonight | LNH Hockey / Rangers de New York c. Canadiens de Montréal (D) | | | | | | | | | | LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Flames de Calgary (D) |
| CTV-M eTalk | App Central | CTV News | WS / The Kennedy Legacy | Big Bang Theory | Anger Manage | The Neighbors | Hot in Cleveland | Played / Cars | | | | | CTV National News |
| GBL-Q 15h30 4 X-MEN: ... | Focus Montreal | Evening News | Global National | 16x9 | Derby Crazy Love | Elementary / Child Predator | Love You to Death | Love You to Death | | | | | News Final |
| ABC 15h30 4 NCAA Football / Syracuse c. État de la Floride (D) | | College Post-game | ABC 22 News | Extra Weekend | SNF Pre-game / 20h05 NCAA Football / Stanford c. USC (D) | | | | | | | | 23h20 Post-game |
| CBS 15h30 4 NCAA Football / Georgia c. Auburn (D) | | Channel 3 News | The Middle | 2 Broke Girls | Mom | | | | | | | | Channel 3 News |
| FOX 15h30 4 NCAA Football / Oklahoma State c. Texas (D) | | | NCAA Football / Texas Tech c. Baylor (D) | | | | | | | | | | Fox 44 News |
| NBC 16h30 4 Triathlon | Newschannel 5 | NBC Nightly News | Jeopardy! | Wheel of Fortune | The Voice / Live Top 12 Performances | | | | | | | | Saturday Night Live / Bruce Willis |
| PBS-P Seneca Ray Stoddard | Roadside Advent. | Newshour. | M.Lake Journal | New York NOW | Antiques Rdshow | Lark Rise to Candleford | | | | | | | Death in Paradise |
| ARTV C'est juste de la TV | | Comme par magie | Pour l'amour du country / Cindy Daniel | Musée Eden | Madonna: la tournée Sticky and Sweet | | | | | | | | Comme par magie |
| CD L'exterminateur | L'exterminateur | Guerre en chères | 24CH | Alaska: La ruée vers l'or | Grand Rire de Québec | Comédie Club / Meilleurs moments | Grand Rire de Québec | | | | | | Guerre en chères |
| Cinépop 17h10 KNOCK OFF (1998) Jean-Claude Van Damme. | | 18h45 ÉTOILE MAUDITE (1995) avec Kris Kristofferson, Chris Cooper, Matthew McConaughey. | | | | | | | | | | | L'ABYSSE (1989) avec Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Ed Harris. |
| Evasion Seul contre la nature / Yukon | À faire en Grèce / Corfou | Villas de rêve / Pédregal | Présentation Spéciale / Évasion au Japon | | | | | | | | | | Guide restos VOIR / Eve-Marie Lortie |
| HI NCIS enquêtes / Un autre regard | Profession: brocanteur | Les 25 de la brocante | Bingo | NCIS enquêtes / Un autre regard | Fièvre encans | Pawn Stars cajuns | Pawn Stars | Restauration | | | | | |
| MMAX À LA CROISÉE DES CHEMINS (2002) avec Anson Mount, Britney Spears. | | L'index québécois | Les ex du rock | La fièvre de la danse | Musimax illustré | L'index québécois | Une fois c't un clip | Sur la toile | | | | | |
| MP Famille Kardashian | Gene Simmons | Le décompte Musique Plus | | | | | | | | | | | Maitres tatoueurs |
| RDI Le Téléjournal | L'Épicerie | La Semaine verte | RDI en direct | Tout le monde | Découverte | Le Téléjournal | Les grands reportages: Personnalités | La Facture | | | | | Le Téléjournal |
| S+ C.S.I.: Les experts / Jeu set et meurtre | C.S.I.: Miami / Comme sur des roulettes | Aidan Black / Blessures de guerre | Heartland | | | | | | | | | | Tout le monde |
| SE 15h35 4 LE DERN... 17h25 L'HISTOIRE D'UNE TORTUE 2: LA GRANDE ÉVASION ... | | LES ÂMES VAGABONDES (2013) avec Diane Kruger, Max Irons, Saoirse Ronan. | | | | | | | | | | | 21h05 DU PLOMB DANS LA TÊTE (2012) Sylvester Stallone. 22h40 INGENIEUX (2009) Dallas Roberts. |
| TFO FrannyChaussure | Bookaboo | ZoubiDoubi/Didou | Martha bla bla | 360 | Un film et son époque | Hell's Kitchen | | | | | | | LA FILLE DE MONACO (2008) Fabrice Luchini. |
| TV5 Tout le monde veut prendre sa place | 17h55 QuestChamp | Journal France 2 | L'Amérique dans tous ses états | Marrakech du rire 2013 / Anthony Kavanagh, Franck Dubosc, Kev Adams. | | | | | | | | | 22h05 Tony Franck: Devant l'objectif |
| VIE Mamans, gérantes d'estrade | Vendre ou rénover? / Joe et Linh | Flipping à Boston / Pete's-A-Place | Maigrir ou mourir Partie 1 de 2 | N'essayez pas ceci / Pimp mon garage | Patron clandestin / GoodLife Fitness | | | | | | | | TV5 le journal |
| Zeste Beignes en folie | Casse-croûte | Chef à la rescousse | Food Factory | Heston: Mission / Cinémas Cineworld | Les pires cuisiniers de l'Amérique | Le goût / Le repas parfait | Guerres et banquets | Familles XXL / Kaitlyn | | | | | Aimer à mort / Nancy Anderson |
| Ztélé Comment c'est fait | Réal dans rénos | Jobs de bras | Équipé pour rouler | Chasseurs de fantômes international | Les stupéfiants / Chaos automobile | Les stupéfiants | | | | | | | LA COURSE À LA MORT 2 (2011) avec Ving Rhames, Luke Goss. |
| RDS 16h00 4 Hockey | | Sports 30 | Hockey 360° | LNH Hockey / Rangers de New York c. Canadiens de Montréal (D) | | | | | | | | | 24 CH |
| SPN Curling - Open canadien (D) | | | | | | | | | | | | | Sports 30 |
| TSN 16h30 4 NASCAR Auto Racing - Ford EcoBoost 300 (D) | | | | | | | | | | | | | Sportsnet Connected |
| Disney Maison de Mickey | Jake et les pirates | Agent spécial Oso | Princesse Sofia | Les petits Einstein | TicketyToc | Harry & dinos | Justin rêve | La petite sirène | Les Doodlebops | Les Doodlebops | Justin rêve | Stella et Sacha | Harry & dinos |
| TTF Grabujband | Johnny Test | Les Simpson | Têtes à Claques | DAREDEVIL (2003) avec Jennifer Garner, Colin Farrell, Ben Affleck. | | | | Les Simpson | American Dad | Family Guy | RobotChicken | Les Simpson | Faut pas rêver! |
| VRAK iCarly | Arrange-toi ça | BOB L'ÉPONGE: LE FILM (2004) | | | | | | Big Bang Theory | Big Bang Theory | Les menteuses / Le tueur de ces dames | Le cercle secret / La pièce manquante | VRAK la vie | VRAK la vie |



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

À 13 ans, Daniel Clarke Bouchard sort un premier disque, *Scènes d'enfants*, où il joue notamment un duo avec son mentor Oliver Jones, et s'apprête à monter sur scène avec l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin.

DANIEL CLARKE BOUCHARD

Le petit génie

À quelques jours du lancement de *Scènes d'enfants*, le pianiste Daniel Clarke Bouchard est « au septième ciel ». Ce n'est pas donné à tout le monde de faire un disque classique à 13 ans et d'y jouer en duo avec le pianiste de jazz Oliver Jones.

ALAIN DE REPENTIGNY

Daniel Clarke Bouchard se promène avec le photographe dans les coulisses du Théâtre Outremont où il jouera avec l'Orchestre Métropolitain à la fin du mois.

Le pianiste de 13 ans est de fort bonne humeur, mais on ne le sent pas fébrile. Un peu plus tard, il dira très calmement qu'il est au septième ciel, que le lancement de son premier album, le 19 novembre, et ce concert avec Yannick Nézet-Séguin constituent presque un

cette pièce [*Doctor Gradus ad Parnassum*, qui fait partie de *Children's Corner*] pour sa fille de 3 ans et elle illustre bien des scènes d'enfance. C'était un choix facile: je l'ai déjà jouée en public et le public l'a beaucoup appréciée.

S'il reprend *Colère à propos d'un sou perdu* de Beethoven, c'est qu'il en est « tombé amoureux » quand il a vu son idole Evgeny Kissin la jouer sur YouTube. « J'ai eu envie de la jouer et la rejouer très souvent. Puis, j'ai eu la chance extraordinaire de le voir

« C'est ma préférée sur l'album, avec celle de [Claude] Léveillé. Je l'ai apprise il y a un peu plus d'un an. C'est une pièce extraordinaire pour montrer son talent. »

— Daniel Clarke Bouchard, au sujet de la pièce *Rondo capriccioso op. 14* de Mendelssohn

rêve. « Ça me permet de montrer ce que je ressens et avec quelle intensité j'interprète la musique », dit-il.

Daniel est comblé, mais il sait que ce n'est qu'une autre étape dans une carrière qui, de plus en plus, file à la vitesse grand V. Le titre de son album lui a été inspiré par une œuvre du compositeur allemand Robert Schumann (*Scènes d'enfants*) dont il interprète un extrait sur ce premier disque.

Il a choisi Debussy pour la même raison: « Il a écrit

[Kissin] la jouer et je me suis fait photographier avec lui. Une super expérience! »

Autre coup de foudre pour *l'Impromptu n° 2* en mi bémol majeur de Schubert, qu'il a vu Murray Perahia interpréter à la Maison symphonique: « J'ai entendu tellement de versions fantastiques de cette pièce, mais c'était de loin la meilleure. »

Pourquoi donc avoir choisi *Rondo capriccioso op. 14* de Mendelssohn? « C'est ma préférée sur l'album, avec celle de Léveillé. Je l'ai apprise il y

a un peu plus d'un an. C'est une pièce extraordinaire pour montrer son talent. »

Valerie Clarke pouffe de rire devant ce mélange de culot et de spontanéité auquel son fils l'a habituée. Daniel lui jette un regard et insiste: « C'est vrai! » Maman précise: « C'est cette pièce qu'il a jouée à Carnegie Hall, en mai 2012. »

Lami Oliver Jones

La seule pièce sur le disque qui n'appartient pas au répertoire classique est de Claude Léveillé. Daniel joue cette *Grande valse fofole* à deux pianos avec son mentor Oliver Jones, comme ils l'ont fait ensemble lors de l'hommage à Léveillé, en clôture des dernières FrancoFolies de Montréal. Il tenait à ce que son ami Oliver vive à ses côtés l'expérience de ce premier album.

« Presque tout le monde sait que Claude Léveillé était l'un des meilleurs auteurs-compositeurs-interprètes au Québec, dit Daniel. Notre duo aux Francos a tellement bien été reçu qu'on s'est dit qu'il fallait le refaire. Cette pièce s'intègre parfaitement au reste de l'album. C'était un moment historique pour moi quand j'ai annoncé à Oliver que je ferais mon premier album. Je me sens bien, je peux dire aux gens que j'ai accompli quelque chose. »

Oliver Jones précise: « J'ai changé l'arrangement un peu parce qu'on jouait tous les deux la même chose et c'est pas toujours facile de faire ce morceau ensemble, que ça soit uni. On a décidé que j'improviserais quelque chose en jazz sur le thème de Claude Léveillé. »

Auparavant, Daniel et Oliver avaient enregistré

la Fantaisie à deux pianos sur les Variations « Ah! Vous dirai-je, maman » K. 265 de Mozart. Logique: c'est Oliver Jones qui a encouragé le jeune Daniel à étudier la musique classique, ce qu'il fait aujourd'hui au Conservatoire de musique de Montréal.

« C'est possible que Daniel joue du jazz, mais je voudrais qu'il continue en musique classique et que, chez lui ou chez moi, il joue un peu de jazz, explique Oliver Jones. Ce n'est pas toujours facile de faire la transition du jazz au classique et du classique au jazz, mais il a tellement de talent. »

Daniel a d'ailleurs composé une pièce jazzée, *Oli's Boogie-Woogie*, pour son mentor.

« -Tu n'es pas prêt à enregistrer tes propres compositions? »

-Pas tout à fait encore. Mais je vais être prêt bientôt. »

Entre-temps, Daniel Clarke Bouchard a rendez-vous avec

Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain au Théâtre Outremont le 27 novembre pour deux matinées et un concert en soirée, au cours desquels il va interpréter le *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch.

« Je ne l'ai jamais joué en public et ça va être une première pour Yannick également. L'une des meilleures versions que j'ai entendues, c'est Leonard Bernstein qui l'a faite. »

« -Tu joues de mémoire ou avec une partition? »

- Je joue toujours de mémoire. Après avoir appris une pièce, il faut ressentir la musique et exprimer tes sentiments avec le piano. Avec mon piano, je me sens un peu comme les abeilles qui produisent du miel. »

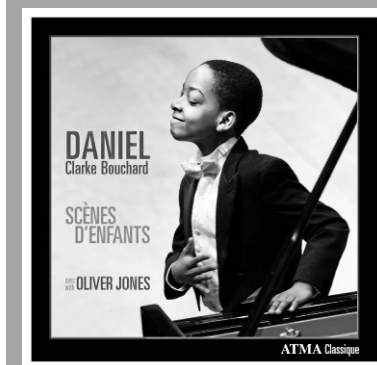
Concert hors série
Pierre et le loup
de l'Orchestre Métropolitain,
au Théâtre Outremont,
le 27 novembre.

Partout, le talent

CLASSIQUE

Daniel Clarke Bouchard
Scènes d'enfants, ATMA

★★★★ 1/2



Très attendu, et presque entièrement convaincant, le premier enregistrement de Daniel Clarke Bouchard, ce très jeune pianiste de 13 ans. Au même âge, Evgeny Kissin enregistrait les deux Concertos de Chopin. Le petit Montréalais n'a pas eu cette chance, mais il défend parfaitement bien le programme qu'il a choisi. Le tout fait 53 minutes. C'est un peu court. Il aurait pu jouer au complet cette Sonate Hob. XVI: 32 de Haydn qu'il aborde avec tant de simplicité et de raffinement, faire aussi toutes les reprises dans la Sonate K. 332 de Mozart qu'il comprend déjà si bien. Discutable,

aussi, cette association avec Oliver Jones, dont les harmonies jazz englobent le jeu du petit dans cet arrangement pour deux pianos des Variations sur *Ah, vous dirai-je, maman* du même Mozart. Peu importe. Le talent éclate partout: jeu toujours clair et inspiré, parfaite égalité des deux mains, phrasé naturel, contrôle des dynamiques. Plus encore: le souffle d'un vrai virtuose dans l'amusant *Rondo du sou perdu* de Beethoven, la respiration d'un vrai musicien dans l'*Impromptu op. 90 n° 2* de Schubert.

— Claude Gingras

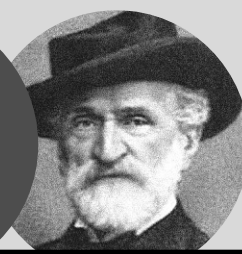
À écouter: *Impromptu op. 90 n° 2* de Schubert

LE 18^e ÉDITION GALA

200^e VERDI

CONCERT-BÉNÉFICE
AVEC CHANTEURS DE LA SCÈNE NATIONALE ET INTERNATIONALE
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE 2013, À 14 H

SUCCÈS
ET RARETÉS
AU MENU



OPÉRA
DE MONTRÉAL

OPERADEMONTREAL.COM 514.985.2258

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil de l'art et du patrimoine
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Conseil Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

LA
PRESSE

Fondation J. A. DeSève

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS MUSIQUE

ANOUSHKA SHANKAR

Sur les traces du paternel

ALAIN BRUNET

Disciple de son célébrité paternel, le regretté pandit Ravi Shankar, la sitariste et compositrice Anoushka Shankar a prévu une escale à Montréal. Elle compte y présenter la matière de *Traces of You*, qui met en relief la voix de Norah Jones, sa demi-sœur aînée qui pourrait être perçue comme sa jumelle tant la ressemblance est frappante.

« Depuis longtemps, je voulais travailler avec elle, ce qui impliquait un certain son sur le plan stylistique. Nous ne l'avions fait qu'une fois auparavant, et nous n'avions jamais fait un travail de cette envergure. L'occasion était belle de travailler sur trois chansons avec ma sœur, j'en suis très heureuse », raconte la musicienne, jointe aux États-Unis il y a quelques jours.

Inutile de préciser que Norah Jones, qu'Anoushka qualifie de sœur et non de

« Il y a dans mon travail mon éducation et ma culture d'origine, il y a la musique que j'ai apprise de mon père. Cela est partie intégrante de mon être, mais il y a aussi cette musique que je veux faire et qui reflète ma dimension multiculturelle. »

— Anoushka Shankar

demi-sœur, ne fait pas partie de la tournée subséquente. On ne recrute pas une star pour n'interpréter que quelques titres pendant une tournée entière. Cela étant dit, la sitariste virtuose se montre très satisfaite du résultat sur scène.

« Nous n'avons fait que quelques concerts jusqu'à maintenant, mais nous sommes tous enthousiastes et excités par ce nouveau jouet. Les musiciens recrutés sont tous très talentueux, cela me permet d'explorer plusieurs territoires musicaux à leurs côtés. Nous jouons les chansons du nouvel album avec entrain, nous en jouons aussi quelques-unes de mes albums précédents. Le programme change chaque soir, je tiens à maintenir la fraîcheur de l'approche. Et puisque nous sommes tous capables d'improviser, la proposition s'en trouve quotidiennement renouvelée.

« Adaptés à la scène, les arrangements nous permettent de la souplesse. Il ne s'agit donc pas de jouer exactement la musique comme on peut l'entendre sur disque. Lorsque j'assiste au concert de mes musiciens préférés, j'aime observer l'évolution de leur matériel. J'essaie de faire de même. »



PHOTO YUVAL HEN, FOURNIE PAR DEUTSCHE GRAMMOPHON

La sitariste et compositrice Anoushka Shankar, fille de Ravi Shankar et demi-sœur de Norah Jones, sera de passage au Québec la semaine prochaine pour présenter son dernier album, *Traces of You*.

Ainsi, la formation d'Anoushka Shankar est composée de musiciens aux origines diverses mais résidant à Londres : Ayanna Witter-Johnson, chant et violoncelle, Pirashanna Thevarajah, mridangam et ghatam, Manu Delago, batterie et tambour hang, Sanjeev Shankar, shehnai et tanpura, Danny Keane, piano et violoncelle.

Multi-instrumentiste, compositeur et arrangeur britannique d'origine indienne, le très doué Nithin Sawhney a réalisé l'album *Traces of You*. Que reste-t-il de son travail sur scène ? « Nous jouons sa pièce *River Pulse*, sans compter plusieurs éléments suggérés à mes propres pièces. Dans les pièces *Flight* et *Indian Summer*, par exemple, c'est particulièrement évident. La vision de Nithin se trouve dans les fondements de l'album entier. Sur

scène, nous partons de là pour aller plus loin. »

Londonienne malgré l'éducation classique dont elle a bénéficié en apprenant auprès de son célèbre père (mort en décembre 2012), qui fut lui-même un pont incontournable entre l'Inde et l'Occident, Anoushka Shankar s'inscrit dans un courant musical mondialisé. Mais elle n'exclut pas pour autant la très riche tradition musicale dont elle est issue. En témoignent aussi ses albums précédents, dont *Traveller* (2011), où elle explore les liens entre flamenco et musique classique indienne.

« Il y a dans mon travail mon éducation et ma culture d'origine, il y a la musique que j'ai apprise de mon père. Cela est partie intégrante de mon être, mais il y a aussi cette musique que je veux faire et qui reflète ma dimension multiculturelle. Chez moi, ces

deux dimensions ne sont pas étrangères l'une de l'autre. Nithin, avec qui je partage des identités multiples, m'a permis de créer un lien solide entre ces mondes en visant des critères élevés sur tous les plans. Ainsi, plusieurs chansons puisent dans la musique classique indienne, mais leurs arrangements en transforment la facture. »

Vu la participation de Norah Jones à cet enregistrement sous étiquette Deutsche Grammophon, puisque des fédératrices sont inscrites au programme de *Traces of You*, il est aisé de conclure qu'il s'agit du plus accessible des six albums studio signés AnoushkaShankar.

« Lorsqu'on colle l'étiquette pop pour décrire certaines facettes de ma nouvelle musique, je tends à résister un peu. Car je ne m'identifie pas vraiment aux musiques très

grand public, je me vois plutôt comme une musicienne de niche. Cela m'autorise plus de créativité. Or cet album est effectivement le plus pop de tous, cela m'apparaît d'ailleurs étrange, car je peux avoir l'impression d'être plus vulnérable en me rapprochant du grand public.

« Avec Nithin, nous avons discuté de plusieurs directions possibles et nous avons choisi ces mélanges. J'ai ressenti qu'il me fallait créer un album intime. J'ai choisi la proximité de l'émotion et de l'expression. Il me fallait y trouver ma propre vérité, rester honnête avec moi-même. »

Rester honnête avec soi-même, sur les traces du paternel. *Traces of You...*

Anoushka Shankar se produit mardi, 20 h, au Palais Montcalm de Québec et mercredi, 20 h, au Théâtre St-Denis de Montréal.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

| | 17 h 00 | 17 h 30 | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|---------|---|--|---|--------------------------------------|---|--|--|--|---|--------------------|-----------------|-----------------|---------------|------------------------|
| SRC | Un air de famille | Le Téléjournal | Découverte | | Laffaque | Tout le monde en parle / Isabelle Gaston, Eugénie Bouchard, Petula Clark | 22h20 Téléjournal | 22h40 Nouv. sports | Un soir seulement | ANOTHER EAR... | | | | |
| TVA | 16h15 ALVIN ET LES CHIPMUNKS | TVA nouvelles | Les Gags | VLOG | | Le banquier / Lisa-Marie Frenette | 20h40 On connaît la chanson / Disco / Manon Séguin | 22h10 Nouvelles | 22h40 POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (1997) | 1h30 | | | | |
| V | AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (2002) Mike Myers. | Rire et délire | | | | OBSESSION MATERNELLE (2006) avec Adam Harrington, Eva La Rue. | The Dreamteam | Flashpoint / Variable d'ajustement | Instant Gagnant | | | | | |
| TQc | À la di Stasio / Vieux-Montréal | Jeu des animaux | Dis-moi tout | Génial! / Pierre-François Legendre | Le destin de Rome Partie 1 de 2 | SECRET DÉFENSE (2008) Gerard Lanvin. | | 22h50 Le technicien | 30 secondes pour / Tabagisme | | | | | |
| CBC | THE GAME PLAN (2007) avec Madison Pettis, Dwayne 'The Rock' Johnson. | Heartland / Best Man | Battle of the Blades | Dragons' Den | CBC News: The National | CBC News: Mont. | AWAY FROM H... | | | | | | | |
| CTV-M | 16h30 The 109th Santa Claus Parade | CTV News | Once Upon a Time | The Amazing Race / One Hot Camel | Castle / Disciple / Annie Wersching | The Mentalist / The Great Red Dragon | CTV National News | CTV News | | | | | | |
| GBL-Q | 16h00 YEAR ONE (2009) | Evening News | Global National | Border Security | The Simpsons | Almost Human / Pilot | The Simpsons | FamilyGuy | The Good Wife / The Next Month | News Final | The West Block | | | |
| ABC | 16h00 Extreme Weight Loss / Trina | ABC World News | ABC 22 News | America's Funniest Home Videos | Once Upon a Time | Revenge / Secrecy | Betrayal / One More Shot | ABC 22 News | Private Practice | | | | | |
| CBS | Courage in Sports Awards | Channel 3 News | CBS Evening News | 60 Minutes | The Amazing Race / One Hot Camel | The Good Wife / The Next Month | The Mentalist / The Great Red Dragon | Channel 3 News | Ent. Tonight | | | | | |
| FOX | 16h00 LNF Football / Packers de Green Bay c. Giants de New York (D) | | | The OT (D) | Almost Human / Pilot | The Simpsons | FamilyGuy | Fox 44 News | Family Guy | Glee | | | | |
| NBC | 16h30 UIP Figure Skating | Newschannel 5 | NBC Nightly News | Football Night in America | 20h20 LNF Football / Chiefs de Kansas City c. Broncos de Denver (D) | | | | | | | | | News 5 at 11 |
| PBS-P | Secrets of the Manor House | Antiques Rd. | Newshour. | Lark Rise to Candleford | Secrets of Scotland Yard | Masterpiece Classic | Masterpiece Classic / Downton Abbey, Series II | | | | | | | |
| ARTV | Visite libre | Les grandes entrevues / Gilles Lalupippe | | Les petits géants | L'Europe en châteaux | Tous tatoués! | 21h55 Grand'Art | C'est juste de la TV | | | | | | |
| CD | Contact animal | Grand Rire de Québec | Docu-D / Les juifs et l'argent | | | Docu-D / Le trafic d'ivoire | Dossiers mystère / Les visiteurs | Scènes de crime | | | | | | |
| Cinépop | 16h25 CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE (1999) | | 18h45 ANALYSE FATALE (1992) avec Kim Basinger, Uma Thurman, Richard Gere. | | | NORMA RAE (1979) avec Ron Leibman, Beau Bridges, Sally Field. | | LES DEUX CAVALIERS (1961) | 0h50 | | | | | |
| Evasion | Turbulences pass. | Routes d'Ushuaia | Mordu de la pêche / Mexique | Pêcheurs à mains nues | Anthony Bourdain / Kerala en couillises | Shanti, au cœur de l'Inde | | | | | | | | |
| HI | Bingo | Fièvre encans | Pawn Stars cajuns | Pawn Stars | Restauration | Secrets de musées | Profession: brocanteur | Les a\$ de la brocante | | | | | | Enquêtes Partie 1 de 2 |
| MMAX | Musicographie québécoise | Le grand décompte MusiMax / 1987 Partie 2 de 2 | | | | Johnny Cash | Queens of Pop | Millionnaires\$ à tout prix | Les ex du rock | Les géants du clip | L'index | | | |
| RDI | 16h00 Maman | Cliptoman | Décompte MusiquePlus | | | Maîtres tatoueurs | 17 ans et maman / L'amour va nous déchirer | Skins | | | | | | Snooki et JWwow |
| MP | Le Téléjournal | La Facture | Enquête | RDI en direct | RDI en direct | Après tout, c'est vendredi! | Le Téléjournal | Les coulisses du pouvoir | Second Regard | Le Téléjournal | L'Épicerie | | | |
| S+ | Castle / Le vice et la vertu | FBI: flic et escroc / L'énigme et la dé | Zoe Hart | | | Arctic Air | Aidan Black / Blessures de guerre | C.S.I.: Les experts / Jeu set et meurtre | Heartland | | | | | |
| SE | 16h00 CHEVAL DE GUERRE (2011) Jeremy Irvine. | MEMORIES CORNER (2012) François Déborah. | | | | L'EXILÉE (2012) avec Will Patton, Geoffrey Rivas, Abbie Cornish. | True Blood | Salle de nouvelles | | | | | | |
| TFO | FrannyChausure | Bookaboo | ZoubiDoubi/Didou | Martha bla bla | Jam | Carte de visite | La traviata à Venise | | | | | | | |
| TV5 | 17h10 Prendre sa place | GPS Monde | Journal France 2 | Questions pour un super champion | L'AVION (2005) avec Roméo Botzaris, Vincent Lindon. | 21h40 Maison vide | On passe à l'histoire / Da Vinci | TV5 le Journal | 23h40 Reportage | | | | | |
| VIE | Défi sucré / Monster Bugs | Vendre ou rénover? / Julie et Sherry | De l'ombre à la lumière | Patron clandestin / GoodLife Fitness | Docteur, suis-je normal? / Ibiza | Aimer à mort / Nancy Anderson | Maigrir ou mourir / LaRhonda | | | | | | | |
| Ztélé | Boss des gâteaux | Boss des gâteaux | Cauchemar en cuisine | Cauchemar en cuisine | Mission restauration | La guerre des popotes roulantes | Chef à la rescousse / Food Factory | 1001 cuisines | | | | | | |
| Zeste | Comment c'est fait | Banc d'essai | Jobs de bras | On va s'coucher | Remorquage | Prêt sur gage | Faits ou faux | À communier | | | | | | |
| RDS | 16h30 LCF Football Saskatchewan vs Calgary (D) | | | | Sports 30 | LNF Football / Chiefs de Kansas City c. Broncos de Denver (D) | | | | | | | | Sports 30 |
| SPN | 16h00 LNF Football / 49ers de San Francisco c. Saints de Nouvelle Orléans (D) | | | | Sportsnet Connected | Oil Change | Overtime | Sportsnet Connected | | | | | | Poker |
| TSN | 16h30 LCF Football Saskatchewan vs Calgary (D) | | | | NFL Football Night | 20h15 LNF Football / Chiefs de Kansas City c. Broncos de Denver (D) | | | | | | | | SportsCentre |
| Disney | Maison de Mickey | Jake et les pirates | Agent spécial Oso | Princesse Sofia | Les petits Einstein | TicketyToc | Harry & dinos | Justin rêve | La petite sirène | Les Doodlebops | Justin rêve | Stella et Sacha | Harry & dinos | |
| TTF | Singestronautes | Camp Marécage | Les Simpson | Têtes à Claques | Têtes à Claques | RegularShow | Splatalot | Splatalot | Les Simpson | Faut pas rêver! | Family Guy | RobotChicken | Les Simpson | Faut pas rêver! |
| VRAK | Glee / Mise à nu | L'appart du 5e | Fée Éric | Les tuteurs | VRAK la vie | Dans le trouble | Grenade avec ça? | Nouvelle vie | Nouvelle vie | Vie de banlieue | Vie de banlieue | VRAK la vie | VRAK la vie | |

ESPACE LIBRE / *Viande à chien*

Incrévable Séraphin

Le personnage de Séraphin Poudrier est au centre de la dernière création du Nouveau Théâtre expérimental (NTE). Par un drôle de hasard, l'adaptation pour la scène du roman de Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*, coïncide avec la semaine de l'éducation sur le crédit...

JEAN SIAG

«Si Séraphin Poudrier vivait aujourd'hui, il serait un courtier ou un trader», affirme Frédéric Dubois, qui a coécrit *Viande à chien* avec Alexis Martin et Jonathan Gagnon. C'est un personnage encore très actuel.»

Si le nom du personnage, créé par Claude-Henri Grignon en 1933, est depuis longtemps synonyme de cupidité, c'est que le légendaire maire de Sainte-Adèle s'est enrichi grâce à l'endettement de ses concitoyens. Ce même endettement qui a emballé les financiers de Wall Street et provoqué la crise financière de 2008.

Pas étonnant qu'Alexis Martin ait eu envie de revisiter ce conte, lui qui a traduit la pièce de Michael Mackenzie, *Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël*, qui met justement en scène un gérant de fonds spéculatifs immoral. Lui qui a aussi interprété, dans *Tout ça m'assassine*, un monologue de Pierre Lefebvre intitulé *Confession d'un cassé*.

«C'est un récit anticapitaliste», nous dit Frédéric Dubois, qui s'est également inspiré du livre *Capitalisme et pulsion de mort* de Gilles Dostaler et Bernard Maris. Un livre qui rappelle notamment les mises en garde de



Le metteur en scène Frédéric Dubois (au centre) a fait confiance à Sébastien Dodge (à gauche) pour tenir le rôle de Séraphin Poudrier dans sa pièce *Viande à chien*. Donald sera incarnée par Noémie O'Farrell, et Alexis Labranche, par Guillaume Baillargeon.

John Maynard Keynes contre les excès du capitalisme.

Le nouveau Séraphin

Le metteur en scène a recruté le comédien Sébastien Dodge, excellent dans les rôles de compo-

Guillaume Baillargeon (Alexis Labranche), Louise Cardinal (Bertine) et Jonathan Gagnon (George Lamont).

Un tableau vivant

Dès les premières minutes de *Viande à chien*, les créa-

teurs résumeront l'histoire de Séraphin et Donald, morte prématurément faute d'avoir reçu les soins appropriés, son mari «craignant à la dépense».

On y retrouvera bien sûr le cousin de Séraphin, Alexis Labranche, amoureux de Donald. Comme dans le roman, le fantôme de la jeune femme hantera Séraphin jusqu'à sa

Il faut voir cette pièce comme un tableau. Un tableau qu'on regarde attentivement et dans tous les détails pour comprendre la fable. Pour sentir, entre autres, l'étouffement de Donald. — Le metteur en scène Frédéric Dubois

sition (*Huis clos*, *Le moche*), pour incarner le personnage de Séraphin. Un homme froid et calculateur dont le patois préféré est «viande à chien», une expression qui convient tout à fait à «ce que nous sommes dans le système actuel», estime Frédéric Dubois.

Sébastien Dodge partagera la scène avec Noémie O'Farrell (Donald),

propre mort, dans le feu qui brûlera sa maison. «Il n'y aura pas de surprises ou de suspense, laisse savoir Frédéric Dubois. Tout est dit dès le départ et nous sommes restés fidèles à la trame du roman. Il faut plutôt voir

cette pièce comme un tableau. Un tableau qu'on regarde attentivement et dans tous les détails pour comprendre la fable. Pour sentir, entre autres, l'étouffement de Donald.»

Le personnage de Donald est en effet central dans le récit. Parce que la belle mène une vie terne et malheureuse déterminée par les projets économiques de son mari. «Elle représente la force de la vie. La

beauté aussi, qui échappe aux calculs de Séraphin, incapable de quoi que ce soit avec ce qui ne se marchandise pas...»

Le musicien et patenteur Pascal Robitaille, qui a travaillé avec Dubois dans *Le roi se meurt*, a imaginé une «cabane à musique» qui évoquera la pièce mystérieuse dont Grignon parle dans son roman. Une pièce qui contient en fait la fortune de Séraphin, et d'où sortiront des sons «cacophoniques et angoissants». Des sons censés traduire cette «maudite soif de l'or», précise le metteur en scène.

Adaptation

Les créateurs se sont bien sûr permis quelques libertés. Par exemple, la ville dirigée par Séraphin Poudrier s'appelle Mont-Tremblay, clin d'œil à la ville de Mont-Tremblant, une ville «de plastique» et «sans âme», selon Frédéric Dubois. Aussi, le personnage de George Lamont, qui fait appel à Séraphin pour régler ses dettes de jeu, est le directeur du magazine *Affaires d'En-Haut*.

Plusieurs capsules ont été insérées dans le texte. Tels de courts extraits de bulletins télévisés, qui seront d'ailleurs projetés, interprétés par différents acteurs, notamment Alexis Martin et des «invités-surprises». Sur les tempêtes solaires, l'industrie funéraire, les travailleurs philippins, la nation amérindienne haïda, autant d'éléments qui dépeignent la «machine capitaliste».

La fin de Séraphin, au fond, est d'une tristesse absolue.

Dans l'une de ses apparitions, après sa mort, Donald le quitte et lui dit: «J'ai compris trop tard que j'ai vécu misérablement dans ton jardin, ton royaume. J'ai même fini par plus comprendre le temps qui passait. Et la vie. Et le monde. J'ai même pensé que j'étais bonne à rien.»

Du 19 novembre au 7 décembre à l'Espace libre.

THÉÂTRE/Le chant de me

Vache de vie

JEAN SIAG
CRITIQUE

Étrange récit que ce *Chant de me* écrit pour la scène par le comédien et réalisateur Robin Aubert. Sorte de thriller symboliste où un homme «des régions» tue une vache à coups de couteau avant de s'en prendre au propriétaire de la bête...

Avec sa poésie rugueuse et terre à terre, Robin Aubert a créé des personnages simples (sans être simplistes), qui se retrouvent devant un

Comment un homme réagit-il lorsque son meilleur ami lui avoue un meurtre? Voilà la question que pose l'auteur.

drame qui les dépasse complètement. La suite des «événements» est une tentative de reconstitution.

Le Noble Théâtre des trous de siffleux (appréciez le titre de cette compagnie de Mont-Laurier!) dirigé par Benoît Desjardins, a fait appel à deux comédiens de talent – Hubert Proulx et Martin Dubreuil – pour interpréter cette fable sur l'amitié.

L'amitié est en effet le cœur de ce huis clos. Car au-delà du drame rapporté, c'est du rapport fraternel entre les personnages d'Alain et de Marco qu'il s'agit. Au fond, la vache a valeur de symbole. On aurait pu parler d'un lapin ou d'un agneau, ça n'aurait rien changé à l'histoire.

Comment un homme réagit-il lorsque son meilleur ami lui avoue un meurtre? Voilà la question que pose l'auteur.

Sans fournir les réponses, Robin Aubert réussit très bien à faire parler ses personnages de la campagne (peut-être un peu trop pour ces hommes de peu de mots...) pour exprimer ce flot d'émotions qui les traverse et les confronte à eux-mêmes.

On peut se demander si les deux hommes auraient pu être des citadins montréalais d'origine libanaise. Les mêmes questions se seraient posées, me semble-t-il. Les gens de la campagne n'ont pas le monopole de l'authenticité...

Cela dit, Robin Aubert parvient à nous rendre terriblement attachants ces deux amis séparés par les «vacheries» de la vie. Les passages où les deux hommes évoquent leur jeunesse insouciant ou encore leurs rêves d'avenir sont particulièrement touchants.

Martin Dubreuil et Hubert Proulx offrent ici une grande performance, à la fois dans leur maîtrise de la langue d'Aubert et dans la gestuelle et les silences que commande ce texte brut et coloré, qui contient aussi une dose d'humour, il faut bien le dire.

Benoît Desjardins signe une mise en scène minimaliste, avec une chaise et un petit frigo pour tout décor. Vous l'aurez compris, toute la pièce repose sur l'interprétation des acteurs qui recréent le drame avec la musique atmosphérique de Sylvain Lafontaine.

C'est dans ce dénuement que résonne «le chant de me». Un chant triste et, oui, vache, mais profondément humain.

Dans la salle intime du Prospero jusqu'au 30 novembre.

Théâtre Denise-Pelletier

Le tour du monde en 80 jours sur scène

Le Théâtre Advienne que pourra, mené par le comédien et metteur en scène Frédéric Bélanger (*Le distrait*, *Le bossu*, *Les aventures de Lagardère*), propose une adaptation du roman

d'aventure *Le tour du monde en 80 jours*, de Jules Verne, écrit en 1872. Les cinq comédiens recréent le voyage de Phileas Fogg, qui fait le pari fou de faire le tour du monde en 80 jours. Avec tous les moyens de transport à sa disposition, il déjouera ses poursuivants avec son serviteur Jean Passepartout. Ça commence mercredi prochain à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

– Jean Siag

QUÉBEC
TERRE DU NORD
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC ANDRÉ MAURICE

GASPÉSIE, ILES-DE-LA-MADELEINE, BAIE-JAMES, MINGAN, ANTICOSTI

LAVAL / Salle André-Mathieu / 16 au 21 novembre
ST-JEAN / Théâtre des Deux-Rives / 30 novembre
L'ASSOMPTION / Théâtre Hector-Charland / 8 au 10 déc.
Aussi à Montréal-Nord, La Prairie, St-Jérôme, St-Hyacinthe

LES GRANDS EXPLORATEURS

514 521.1002 / 1 800 558.1002

RÉSERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT!

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Fiduciaire des investisseurs

LA PRESSE

Bande-annonce sur
LES GRANDS EXPLORATEURS
.COM

SYDNEY-BRUXELLES
EN ULM
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC MICHEL DE MAEGD

VUES DU CIEL: GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL, LES VOLCANS D'INDONÉSIE, SUMATRA, DUBAÏ, DÉSERT D'ARABIE, LES ALPES... ET BIEN PLUS!

LONGUEUIL / Théâtre de la Ville / 16 et 17 novembre
LAVAL / Salle André-Mathieu / 4 au 10 décembre
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 11 au 15 décembre
Aussi à Varennes, St-Hyacinthe, LaSalle et Pierrefonds

ARTS THÉÂTRE

THÉÂTRE PROSPERO / Oxygène

Respirer par le nez

Le metteur en scène Christian Lapointe a le don de mettre la main sur des textes à la fois difficiles et essentiels. Après avoir exploré le thème de l'absence avec Marguerite Duras l'été dernier (au FTA), voici qu'il se frotte à la poésie râpeuse de l'auteur russe Ivan Viripaev.

JEAN SIAG

Malgré la constance des thèmes qu'il aborde dans son théâtre – la représentation et le jeu de l'acteur –, Christian Lapointe aime expérimenter de nouveaux langages dramaturgiques. Il cite entre autres le thriller *Nature morte dans un fossé* de l'Italien Fausto Paravidino, qu'il a monté il y a quatre ans. Selon lui, le Russe Ivan Viripaev, âgé de 39 ans, est de la même trempe.

« Comme Paravidino, Viripaev est quelqu'un qui attend à trouver, pour chacune de ses pièces, une forme dramaturgique qui n'est pas préformatée » nous dit-il.

La pièce *Oxygène*, créée il y a 10 ans dans la Sibérie natale de l'auteur, est écrite à la manière d'une chanson, avec des couplets et des refrains. « C'est comme un album de musique, mais avec des thèmes bibliques, précise Christian Lapointe. Sauf qu'aujourd'hui les commandements sont devenus des péchés et les péchés des commandements. »

« Tu ne tueras point », « Tu ne commettras pas l'adultère », « Sois charitable » ; Ivan Viripaev fait chaque fois la preuve du contraire.

Réception de mariage

Concrètement, le spectateur se retrouvera à l'intérieur d'une immense tente blanche, dans ce qui pourrait être une réception de mariage. Sur scène, les deux personnages incarnés par Ève Pressault



Le metteur en scène Christian Lapointe demande à Éric Robidoux et Ève Pressault de défendre le texte du dramaturge Ivan Viripaev, « un texte noir, mais avec beaucoup d'humour. C'est du stand-up. On peut boire et rigoler, même si le fond est monstrueux... », laisse-t-il entendre.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

et Éric Robidoux se donneront la réplique en habit de mariage, sur fond de musique techno. Au départ, ils nous raconteront l'histoire de deux

dit Christian Lapointe. Il s'adresse à notre incompréhension. On passe du mariage au rapport direct des acteurs à la performance. C'est un

quête de sens. Que ce soit par la religion ou l'art. D'où le sentiment d'asphyxie qui envahit les personnages de la pièce. « En Russie, précise Christian Lapointe, on me dit que les salles sont pleines à craquer, parce que tout parle dans cette pièce de la difficulté d'exister. Les gens vont là comme ils vont au gym, pour se vidanger... »

« C'est un texte d'une richesse absolue, poursuit Christian Lapointe. C'est polysémique. L'auteur aborde notre quête de sens impossible à combler. En effet, qu'est-ce qu'il y a entre les réponses construites de la religion et la quête d'absolu artistique qui fait en sorte que des artistes sont prêts à piétiner leur vie pour faire ce métier-là? Quel est l'espace entre les deux? Viripaev pose la question d'un troisième espace inexistant. »

La pièce construite en 10 « compositions » aborde dans le désordre des thèmes contemporains : l'argent, le sexe, la démocratie. Il est même question du conflit israélo-palestinien. Dans le dernier tableau, qui résume bien tous les autres, l'auteur pose la question de ce qui est fondamental pour chacun. La guerre? Le ciel? L'honneur?

« Il nous force à nous interroger sur la vie qu'on a choisie », dit le metteur en scène.

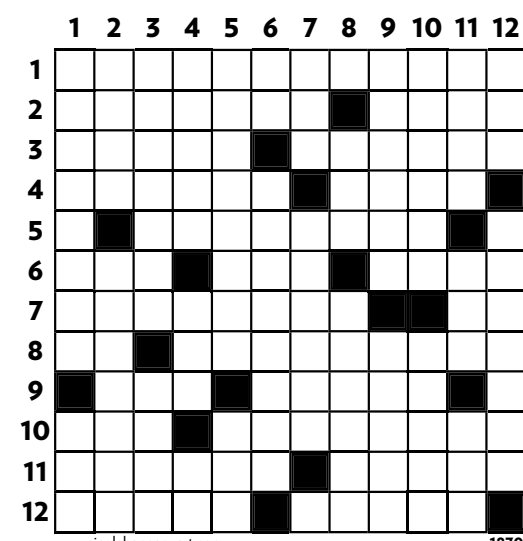
La gestuelle

« Ça fait cinq ans que je cherche à faire un spectacle où je peux créer un langage des signes, nous dit le metteur en scène en gesticulant. Un langage codé où, une fois les signes établis, on peut écrire par-dessus. À un moment donné, j'ai réalisé que c'était la pièce où j'allais pouvoir faire ça! Il y a une trentaine de gestes: l'argent le sexe, Dieu, les juifs, les arabes, l'oxygène, le manque d'oxygène, etc. Ce sont des codes qui nous permettent d'éclairer le texte. »

Après avoir reçu cette eau boueuse, on fait quoi? « La vraie question est celle de la mort, estime Christian Lapointe. On est vivants et l'art est là pour nous le rappeler. Mais tout dans la société tente de nous faire croire qu'on ne mourra pas. Le but est de sortir de la salle avec la sensation d'être encore plus vivant qu'avant. On comprend qu'on va mourir, mais on densifie sa vie. C'est ce que ça nous fait, l'art vivant. »

Du 19 novembre au 14 décembre au Théâtre Prospero.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Il joue dans *Le démantèlement*.
- Rôle de Marc Labrèche dans *Les bobos* – Forte.
- Breve allocution invitante à boire à la santé de quelqu'un – Prénom de l'interprète du père de

Sylvain dans *Toute la vérité*.

- Mollusque comestible – Attachés.
- Une des vedettes du film *L'arbre de la vie*.
- Il a une expérience particulière dans une activité – Éclat de voix – Album

de Brigitte Fontaine (*J'ai l'honneur d'...*).

- Sanction – Initiales de la chanteuse Piaf.
- Opéra de Lalo (*Le roi d'...*) – Discréditer.
- Infusion – De son latex on tire le caoutchouc.
- Violent – On y recueille et conserve les eaux de pluie.
- Un des jeux de l'orgue – En qualité de (à ... de).
- Séparé des autres – Affaiblies.

VERTICALEMENT

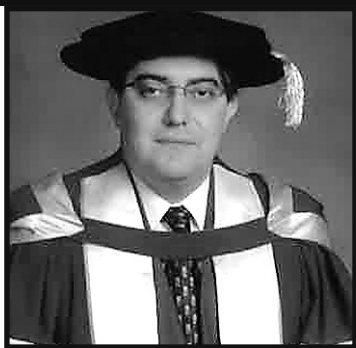
- Album de Pink Martini – Film de Robin Aubert (*À l'origine d'un ...*).
- Aussi – Grossières.
- Enchaînement des parties d'un tout – Rôle de Pierre-Luc Lafontaine dans *La galère*.
- Vif – Poisson rouge – Initiales de la comédienne Lachapelle.
- Entre les différentes parties d'un spectacle – Pièce de la clarinette.

SOLUTION de la semaine dernière



- Étain – Qui s'est accrue d'éléments nouveaux.
- Groupe de rock américain – Canne d'alpiniste.
- Bière fabriquée avec du malt torréfié – Œuvres artistiques sans intérêt.
- Naseau – *Homeland*, par exemple.
- Intonation expressive de la voix – État d'un système.
- Ruminants – Crie, en parlant du chevreuil – Légumineuse.
- On l'utilise pour l'affichage électronique de données – Fait de jouer de nouveau une pièce.

CÉLÉBRITÉS...



Félicitations Gabriel Taraboulsi

C'est avec une immense joie et fierté que tes parents, Solange, Charles et ta soeur Elsa (CA), te félicitent pour l'obtention de ton MBA après la maîtrise et le doctorat en génie de l'Université de Concordia.

Bonne chance avec beaucoup d'amour

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

LA PRESSE

ARTS VISUELS / Deux expositions de Louis-Pierre Bougie

Le graveur de la gravité

Artiste majeur de la gravure québécoise, Louis-Pierre Bougie fait l'objet de deux expositions simultanées. Ses 11 livres d'artiste sont exposés au Centre d'archives de Montréal, tandis que ses eaux-fortes et ses dessins étreignent le nouveau centre d'art de Griffintown, le 1700 La Poste.

ÉRIC CLÉMENT

Impossible d'évoquer la dernière exposition de Louis Pierre Bougie, *Un trait... une œuvre*, sans dire un mot sur le 1700 La Poste, ce nouveau temple des arts plastiques aménagé grâce à la passion de la mécène Isabelle de Mévius et au talent de feu l'architecte Luc Laporte. L'intérieur du bâtiment, construit il y a juste 100 ans sur les plans de David Jerome Spence, a été transformé avec goût. Avec de grandes fenêtres et un éclairage approprié, les lieux honorent désormais de belle façon les œuvres d'art en résidence.

C'est le cas de celles de Louis-Pierre Bougie. Isabelle de Mévius les collectionne, passionnée par ses livres d'artiste somptueux et ses gravures délicates que *Le monde diplomatique* reproduit parfois pour illustrer des articles.

Au rez-de-chaussée du 1700 La Poste, passé la porte d'entrée massive, on découvre ses œuvres réalisées à la pierre noire, notamment *Le sanguinaire*, technique mixte sur papier marouflé de 2010 aux personnages volontaires, coudes à 90 degrés, comme pour une marche militaire. Et puis *Les opposés* (2011), sur les dialogues de sourds, ou sa *Suite bleue* de 1996, grande œuvre symphonique de corps et de formes souples et enveloppantes que Bougie a mis en suspension. Pas étonnant que son peintre fétiche soit Sandro Botticelli...

Intéressante, la série d'œuvres créées en 2004, quand



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

L'artiste Louis-Pierre Bougie expose ses œuvres, et ce, deux fois plutôt qu'une: on retrouve ses livres au Centre d'archives de Montréal, et ses dessins au nouveau centre d'art de Griffintown.

il vivait dans une chambre de bonne parisienne, notamment *Rue St-Maur IV* et son personnage enveloppé par une main et un bras qui passent sous ses reins, magnifique mise en espace qu'on retrouve dans des œuvres comme *Fabiano*, réalisée en couverture d'un cahier. Ou encore *Rue St-Maur III* avec la mitre d'un évêque qui

l'acrylique en « faisant fondre » le papier.

Rétrospective

Au sous-sol, on a placé les gravures avec un judicieux coup d'œil rétrospectif. Des gravures de 1981-1982 font face aux trois dernières qu'il a faites. Les expériences de la vie, le geste qui prend de l'assurance et l'âme qui s'épaissit, tout est

poussiéreux qui lui a fait aimer la gravure, un média où l'être humain est au cœur de la démarche. Une vidéo de 23 minutes, *Une plante posée sur l'enclume*, de Bruno Baillargeon, nous le présente dans son atelier, tuque sur la tête, burin à la main, penché sur une plaque de cuivre tandis que son chien saucisse trotte sur le plancher. La main sûre, il grave des traits bien droits, sans règle, juste avec le bord de l'index qui lui sert de guide.

L'œuvre de Bougie est marquée par une remise en question permanente, une quête de la révélation au présent, un imaginaire qui évacue ses angoisses. Il est le graveur de la gravité. « Je suis assez bon vivant, mais "questionneur", dit-il, pince-sans-rire. Mon neurologue m'a dit que j'étais triste. Moi, je lui ai dit que ce n'était pas de ses affaires! »

Autre lieu, autre exposition

Pour compléter un survol de son travail, il faut passer au Centre d'archives de Montréal, rue Viger, voir ses

11 livres d'artiste, notamment *Prince sans rire* élaboré en Pologne en 1980 puis créé en équipe, notamment avec Michaël La Chance, qui signe aussi l'essai récent réalisé sur Louis-Pierre Bougie.

Le livre d'artiste, c'est ce qui lui a permis d'allier son inspiration aux mots de Michel Butor, Geneviève Letarte, Paule Marier ou Michel van Schendel. Son dernier livre d'artiste, *Ainsi fait* (2013), a été réalisé avec son confrère et ami François-Xavier Marange, décédé l'an dernier, le graveur français qui lui a appris à imprimer avec qualité au début des années 80, quand l'aventure de l'Atelier circulaire a débuté. Le hasard d'une rencontre qui a gravé sa voie. « Ma croyance, c'est le hasard », dit-il.

> *Un trait... une œuvre*, au 1700 La Poste, jusqu'au 15 janvier.

> *30 ans de livres d'artiste* au Centre d'archives de Montréal, jusqu'au 16 février.

« Je suis assez bon vivant, mais "questionneur." Mon neurologue m'a dit que j'étais triste. Moi, je lui ai dit que ce n'était pas de ses affaires! » — Louis-Pierre Bougie

se transforme en plume de stylo, la tête de l'ordonné plongeant dans l'encrier.

Belle *Suite finlandaise* aussi dans les doux tons de bleu qui atténuent les effets dramatiques de la pierre noire. Bougie n'est pas un coloriste, mais un dessinateur qui travaille son support, en utilisant par exemple le gesso, qui facilite l'utilisation de

là dans les différences entre le charme suranné et référentiel de la *Déclaration d'amour au père Lachaise* ou de la *Course des garçons de café*, sa « première gravure officielle », une eau-forte et taille-douce de 1981 faite à Paris, et la modernité libertaire de son *Ciel perforé*, créée à Montréal il y a deux ans.

Le noir et blanc demeure toutefois identique, ce noir

DANSE / Quotient empirique

L'ADN de Victor Quijada

STÉPHANIE VALLET

Passé maître dans l'art de l'hybridation des styles, le danseur et chorégraphe québécois d'origine américano-mexicaine Victor Quijada est de retour avec *Quotient empirique*, œuvre créée, comme ses précédentes, en résidence à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

Le chorégraphe et sa compagnie RUBBERBANDance investiront à nouveau les lieux pour trois semaines afin d'y présenter à partir de mercredi cette pièce qui se veut l'aboutissement de 10 ans d'expérimentation et de création.

« J'ai utilisé toute l'information accumulée au cours des 10 dernières années. Pour chaque projet, je me mettais un défi: travailler avec des décors mobiles, utiliser la gestuelle du breakdance sur de la musique classique, ou encore créer autour d'une narration complète dans laquelle les personnages changeaient tout au long de la pièce. *Quotient empirique* est le fruit de tout cela », explique Victor Quijada, qui pour la toute première fois ne se produira pas sur scène aux côtés de ses danseurs.

« Jusqu'ici, je n'étais pas encore prêt à travailler seulement comme chorégraphe, de l'extérieur. J'ai créé le style et le langage de la compagnie dans mon corps, à travers des années, et je ne savais pas encore diriger un autre corps en fonction de ma vision. Maintenant, je suis prêt! Quand je regarde les nouveaux danseurs, je



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le chorégraphe Victor Quijada et sa compagnie RUBBERBANDance présenteront *Quotient empirique* à partir de mercredi à la Cinquième Salle de la Place des Arts. La pièce est l'aboutissement de 10 ans d'expérience et de création.

vois qu'ils parlent le langage RUBBERBANDance. Ils ne sont pas des reproductions de moi: ils ont leur propre accent tout en parlant mon langage », explique le créateur.

Depuis la formation de la compagnie en 2002, on peut aujourd'hui parler d'une véritable « méthode RUBBERBANDance », une gestuelle unique qui emprunte aux milieux classique, contemporain, urbain, jazz ou circassien.

Mais avant de se permettre de créer son propre style, Victor Quijada a voulu exceller

dans divers cercles de danse. Marqué par le hip-hop au cours de son enfance dans les *barríos* de Los Angeles, Victor Quijada étudie à la Los Angeles County High School for the Arts avec le pionnier postmoderne Rudy Perez.

Le talent de Victor Quijada est tel qu'en 1996, Twyla Tharp l'invite à la compagnie, Tharp!, l'encourageant ainsi à apprendre rapidement la technique du ballet. Il y parvient et se joint trois ans plus tard au Ballet Tech/Feld Ballets, puis

aux Grands Ballets canadiens de Montréal.

« C'est seulement après le hip-hop, le classique et le contemporain que j'ai vraiment commencé à mériter le titre de chorégraphe. J'ai été chanceux de pouvoir créer mon propre cercle à 26 ans », dit-il en évoquant RUBBERBANDance.

« J'ai d'abord rompu avec mon amour pour la danse de rue pour entrer dans le formel. Puis j'ai voulu ramener les deux ensemble », ajoute Victor Quijada.

Pour *Quotient empirique*, Victor Quijada poursuit une

collaboration de plusieurs années avec le compositeur Jasper Gahunia et pousse la recherche menée dans *Gravity of Center* (2011) en travaillant autour de l'idée d'instinct grégaire et de déplacements en meute.

« Jasper Gahunia construit une palette de couleurs avec laquelle je travaille en studio, mais la plupart du temps, je travaille avec ma musique. On travaille la musique un peu comme dans un atelier de couture: on jette d'abord grossièrement le tissu sur le mannequin, puis on figole des détails une fois que la chorégraphie est achevée », précise le créateur.

Mais le thème principal de cette œuvre est celui de la perception que l'on a de soi-même et de l'identité, qui se transforme au fil du temps et des expériences vécues, traînant dans son sillage un brin de nostalgie et, parfois même, quelques regrets.

« Ce qui résonne dans la pièce, c'est qu'on forme un tout: nous sommes tous des humains au final. Parfois on est agresseur, et à d'autres moments, victime. La personne rejetée peut aussi devenir la personne qui rejette. Sur la scène, on partage ainsi des expériences de notre trajet en tant qu'humains, et moi je partage ce qui se passe sur ma route de créateur. »

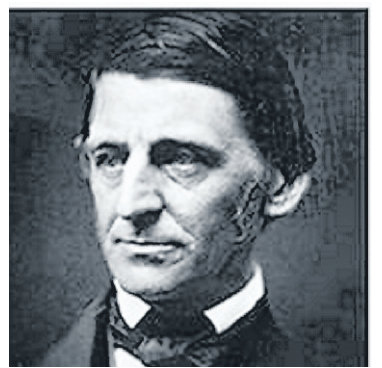
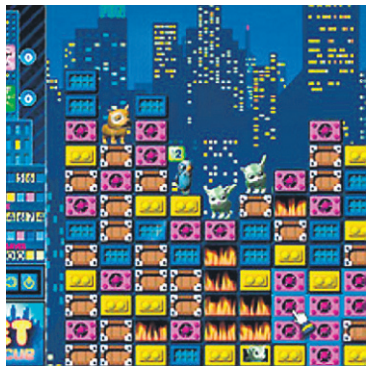
Quotient empirique de RUBBERBANDance, une coprésentation de Danse Danse et de la Place des Arts. À partir du 20 novembre à la Cinquième Salle.

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE CHANTAL GUY



TÉLÉVISION

QUI ÊTES-VOUS ?

Remonter le temps, suivre les traces de sa lignée, c'est le rêve qu'on offre à quelques personnalités québécoises dans *Qui êtes-vous ?* à Radio-Canada. Une façon originale et très intéressante d'aborder l'histoire, mais maudit que ça rend jaloux !

JEU

PET RESCUE

Après avoir reçu de nombreuses lettres de reproches de la part de ceux que j'ai plongés dans l'enfer de la dépendance à *Candy Crush*, j'ai envie d'en rajouter une couche avec *Pet Rescue*, un autre jeu de casse-tête super mignon qui aura le même effet.

CINÉMA

PRISONERS

On a beaucoup comparé *Prisoners*, première réalisation hollywoodienne de Denis Villeneuve, au *Seven* de David Fincher. Moins esthétiquement puissant, mais tout aussi angoissant et glaouque. Incroyable performance de Hugh Jackman, désagréable et poignant à la fois.

MUSIQUE

REFLEKTOR

La critique a été dithyrambique à propos du dernier album d'Arcade Fire, précédé d'une rumeur sans précédent. C'est mérité, mais il faut que j'arrête de l'écouter en boucle pour ne pas me lasser. S'il est possible de se lasser de *Reflektor*...

LIVRE

LE SCHOLAR AMÉRICAIN

Ce n'est pas tous les jours qu'une conférence devient un mythe fondateur ; ce fut le cas avec *Le scholar américain* de Ralph Waldo Emerson, prononcée le 31 août 1837 et considérée comme « la déclaration intellectuelle d'indépendance des États-Unis ».



Sur le divan avec François Pérusse



STÉPHANIE VALLET

Après 23 ans de délires vocaux enregistrés et 1,7 million d'albums vendus, François Pérusse lancera mardi son désormais traditionnel *Album du peuple*. Sur ce neuvième tome, l'humoriste se penche plus que jamais sur l'actualité.

« C'est la première fois que j'utilise autant ce qui se passe dans les nouvelles. Même si je ne les nomme jamais précisément, le scandale des maires et la commission Charbonneau ont été une grande inspiration. C'est nouveau pour moi, mais ça me tente de plus en plus de faire une incursion dans cette sphère », explique François Pérusse.

Critique envers le travail des médias, il avoue également ne jamais s'être autant amusé à leurs dépens.

Le « courtier en mots d'esprit », comme il s'auto-proclame sur la pochette de son nouveau disque, propose également un nouveau personnage : un traducteur anglais/français qui a visiblement quelques lacunes dans la compréhension de la langue de Shakespeare.

Pérusse, le musicien, offre quatre nouvelles chansons sur cet album. Il fait un clin d'œil sur *Danse mal* à tous ceux qui, comme lui, ont deux pieds gauches quand vient le temps de danser, raille la perpétuelle quête de la possession sur *Peut pas tout avoir*, ridiculise sa période jazz sur *Une fois* et incarne un chanteur qui prend son public en otage lors d'une étrange confession.

Devant une caisse automatique ou dans un magasin de meubles, l'humoriste revisite ses personnages colorés, dont l'animateur de radio communautaire Louis-Paul Fafard-Allard, le gars qui magasine, l'entraîneur Bob Hartley et le monsieur Yoko Who Knowns, qui a réponse à tout, mais à qui on ne pose jamais la bonne question.

Pérusse a toujours un projet d'album musical en suspens.

« Ça me tient à cœur, dit-il. Même si je dois en vendre quatre, j'aimerais le faire pour moi ! »



Q | R

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce métier ?

J'ai reçu un appel de CKOI en 1989 parce que quelqu'un avait entendu un extrait des folies que je faisais chez moi. Ils m'ont proposé de faire un essai à *Y'é trop d'bonne heure* avec Normand Brathwaite et Joane Prince. J'avais 29 ans et ce n'était pas planifié que je fasse ce métier-là !

Que vouliez-vous faire dans la vie étant plus jeune ?

Je voulais être musicien dans un groupe. J'ai réalisé une partie de ce rêve puisque mon frère m'a engagé dans son groupe de jazz où je jouais de la basse. Je travaillais aussi

dans un magasin d'instruments de musique. Plus sérieusement, je me suis dit un jour que je voulais faire de la radio, alors j'ai travaillé 12 ans dans une radio communautaire.

La première fois que vous avez enregistré votre voix ?

Petit, à 7-8 ans, j'aimais m'enregistrer sur le magnétophone de mon père, mais je n'aimais pas ma voix. Alors, je la transformais, je faisais des personnages. C'était un enregistreur à piles, la vitesse variait et je trouvais ça extraordinaire. J'imitais des scènes d'Arsène Lupin, je faisais des réves publicités.

Votre grossièreté préférée ?

Il y a un mot ostentatoire que j'aime bien dire : tabarnak.

Un cauchemar récurrent ?

Je rêve que je fais de la scène, que le rideau s'ouvre et que je ne me souviens plus d'aucun texte. Pourtant, dans la vie, je n'ai pas de spectacle ! Sinon, je rêve aussi que je suis nu dans un endroit où je ne suis pas censé l'être.

La chanson qui vous rappelle le plus votre enfance ?

Les chansons des albums *Sgt. Pepper* et *Rubber Soul* me ramène au fun que j'avais dans le 3 1/2 avec mon frère quand on était petits. Parfois, une

vieille chanson de Nana Mouskouri parce que mon père écoutait ça, ou de Sacha Distel pour ma mère.

La chanson qui vous rappelle votre premier amour ?

New Horizons de l'album *Seventh Sojourn* du groupe The Moody Blues. J'avais 17 ans et c'était ma première blonde. J'étais resté avec elle quelques mois.

Faites un vœu...

Pouvoir continuer à faire ce métier aussi longtemps que possible. Je me trouve chanceux que les gens écoutent ce que je fais.